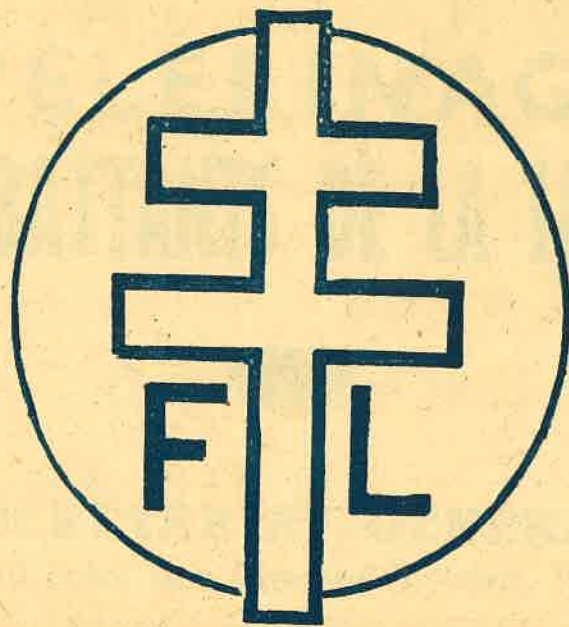


PRIX : 20 FRANCS

# REVUE DE LA FRANCE LIBRE

MARS 1949

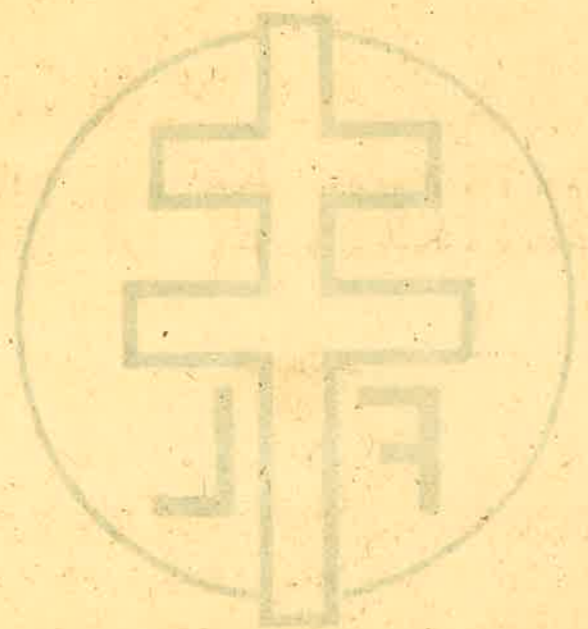


NUMÉRO 16

FRANCE : 20 FRANCS

REVUE  
DE LA  
FRANCE LIBRE

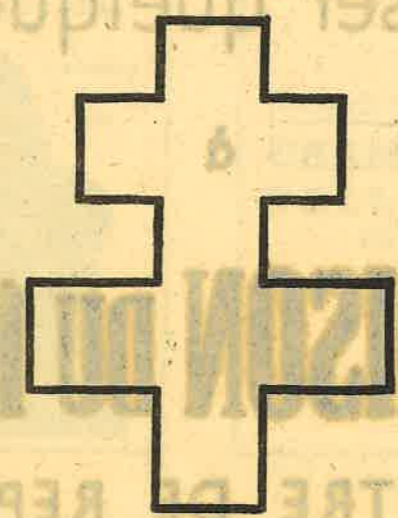
MARS 1949



NUMERO 16

**LOURDES**

**26-29 Mai 1949**



**PÈLERINAGE  
DES COMBATTANTS DE LA LIBERATION**



**SECRETARIAT GÉNÉRAL**

12, Rond-Point des Champs-Élysées, PARIS-8<sup>e</sup>

Téléphone : ELYsées 77-14

# Pour vos Vacances de Pâques

allez passer quelques jours

à

## "LA MAISON DU 18 JUIN"

CENTRE DE REPOS  
DES FRANÇAIS LIBRES

100, Rue de Morifosse, ARGENTEUIL (S.-&-O.)

Téléphone : Argenteuil 03-69

Tout Confort

Cuisine Soignée

Prix Modérés

à 5 minutes de la forêt de Cormeilles

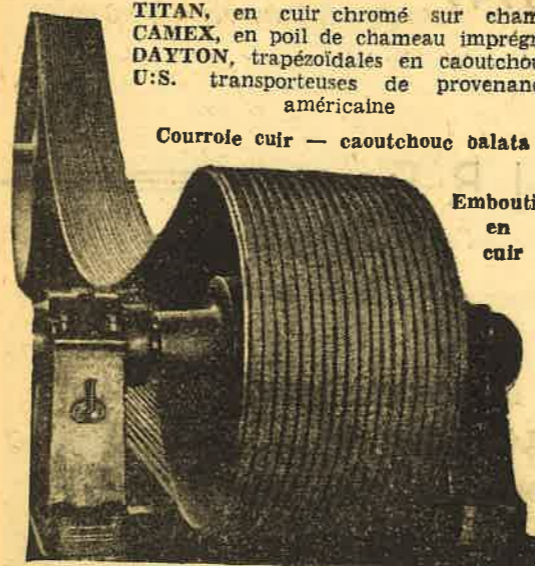
### GETTING-JONAS-TITAN

29 bis, rue d'Astorg - PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ANJou 05-50 Télégrammes : Géjotitan Paris

#### COURROIES

TITAN, en cuir chromé sur champ  
CAMEX, en poil de chameau imprégné  
DAYTON, trapézoïdales en caoutchouc  
U.S. transporteuses de provenance  
américaine

Courroie cuir - caoutchouc balata



Emboutis  
en  
cuir

### L'ATELIER SAINT-BERNARD

9, rue Planchat, 9 - PARIS-XX<sup>e</sup>

METRO : AVRON

Crée et fabrique le meuble moderne  
dans ses ateliers

EXCLUSIVEMENT :

**CHAMBRES A COUCHER**  
**SALLES A MANGER**  
EN NOYER, PALISSANDRE  
ET FRENE VERNI

Administrateur : John BROWN - F.F.L. 40  
101<sup>e</sup>/102<sup>e</sup> Cie Auto

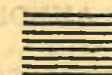
### MOTEURS DIESEL BAUDOUIIN

de 35 à 400 CV

POUR ACHETER  
OU VENDRE

### TOUTE PROPRIÉTÉ

Rapport ou agrément  
dans le Sud-Ouest



Adressez-vous à

P. et E. LEVY (ex-train l<sup>re</sup> D.F.L.)

95, avenue de Verdun  
BERGERAC (Dordogne)

Téléphone : 611 - 10-40

Conditions spéciales aux ex-F.F.L.

# LA REVUE DE LA FRANCE LIBRE

paraît tous les mois

N° 16 - MARS 1949

## SOMMAIRE

LES REALISATIONS ORIGINALES DE LA FRANCE LIBRE	5
L'ambulance Spears, par le Médecin Lt-C1 VERNIER.....	7
LE ROLE MODERNE DU NAVIRE PORTE-AVIONS, par le Contre-Amiral P. BARJOT .....	9
LES GRANDES FIGURES DE LA FRANCE LIBRE : Lieutenant-Colonel CHANDON .....	11
ECHOS DE NOS SECTIONS .....	12
SOUSCRIPTION POUR LE MONUMENT AUX MORTS DE LA FRANCE LIBRE .....	16
NOS INFORMATIONS .....	18
COURRIER DES AMICALES .....	19
CARNET DE L'ASSOCIATION .....	20
NOS PETITES ANNONCES .....	22
ANNUAIRE PROFESSIONNEL DES FRANÇAIS LIBRES ....	23

Le numéro : 20 francs.

Abonnement : Un an : 200 francs.

« LA REVUE DE LA FRANCE LIBRE », EDITEE PAR L'ASSOCIATION DES FRANÇAIS LIBRES

REDACTION-ADMINISTRATION : 12, Rond-Point des Champs-Élysées, PARIS-8<sup>e</sup>. Tél. : ELYSEES 90-85, 90-86, 90-87.  
Adresse télégraphique FREEFRENCH-PARIS — C.C.P. PARIS 5.126-45

# LES RÉALISATIONS ORIGINALES de la France Libre

Entre juin 1940 et 1943, la France Libre fut seule à opérer sur les champs de bataille pour le compte de la France, et elle y développa son génie propre. Certes elle avait peu d'hommes, d'argent, de matériels, mais elle était riche de cœur et d'esprit. Affranchis des B.O. et des tyrannies bureaucratiques, en révolte organisée et vigilante contre les formations, les intérêts particuliers, la peur des responsabilités, des initiatives et des risques qui étaient l'une des causes déterminantes de nos malheurs de 1940, les Français Libres avaient résolu de faire du

résolu à « faire des étincelles ». Encore fallait-il qu'ils réussissent, avec peu d'hommes, des matériels disparates, à constituer une force d'une puissance inégalable sous son faible volume, qui sut mettre Rommel en échec pendant plus de quinze jours, alors que les brigades britanniques analogues étaient « overrunned » (1) en quelques heures.

Il ne suffisait pas à Lionel de Marmier de décider de monter une ligne aérienne française en matériels et personnels entre Damas et Brazzaville. Encore fallait-il qu'il fût capable de la faire sortir du cime-



L'ambulance en déplacement dans le désert

neuf et de l'efficace, et surent y parvenir. C'est cet état d'esprit qui explique des succès disproportionnés aux effectifs et aux moyens mis en œuvre, dont certains sont illustres, d'autres encore trop souvent ignorés.

Il ne suffisait pas à Leclerc et aux hommes du Tchad d'avoir la volonté farouche de percer jusqu'à Tripoli, encore fallait-il qu'ils fussent capables, partant de moyens médiocres et mal adaptés, de forger le passage.

Il ne suffisait pas à Kœnig et à sa brigade d'être

tière d'avions disparates et sabotés trouvé en Syrie, et de la faire fonctionner à coups d'acrobaties.

Le souvenir — et la leçon — de telles réussites, et de tant d'autres moins connues, ne doivent pas être perdus. Non pas parce qu'elles furent le fruit de brillantes improvisations, mais au contraire parce qu'elles résultèrent d'un rigoureux effort pour discipliner les imaginations, pour adapter aussi intelligemment et utilement que possible les moyens aux réalités et aux besoins.

(1) Apaties.

C'est un des rôles de cette Revue que d'assembler les matériaux d'une Histoire de la France Libre nourrie de la riche substance des épisodes particuliers et dispersés qui en font l'originalité. Aussi ouvrons-nous la rubrique des « Réalisations Originales de la France Libre » en demandant à tous de nous envoyer leur contribution pour la nourrir et la

Nous espérons que, piqués au jeu par ce début, soldats, marins et aviateurs auront à cœur de contribuer à notre rubrique. Il nous faut l'histoire des L.A.M. du colonel de Marmier, — celle de ce « canon Conus », précurseur du tank-destroyer, composé d'un châssis de camion américain, d'une tourelle de char italien, d'un canon de 75 Mle 1897 et de quel-



Le « team » de foot-ball de l'ambulance.

développer. Dans toutes les armées, tous les services, il y a des réussites valables à citer ; il appartient aux auteurs, aux collaborateurs, aux témoins de ces réussites de ne pas les laisser tomber dans l'oubli. Qu'ils nous envoient leurs souvenirs, sous une forme aussi vivante que possible, agrémentés de bonnes illustrations photographiques. Ils feront œuvre utile et pie, et plaisir à tous les camarades.

Nous ouvrons cette rubrique par une série d'articles sur les formations du Service de Santé de la 1<sup>re</sup> D.F.L., de l'Erythrée à la Tunisie. C'est un domaine, entre tant d'autres, où il a été beaucoup innové de la manière la plus heureuse et la plus hardie.

ques plaques de blindage, dont un escadron infligea une sévère leçon aux chars allemands, près de Médénine, le 20 février 1943 — celle de ces ateliers mobiles que des camarades de la réserve aussi capables qu'entrepreneurs nous montrèrent sur des bases étonnantes, et qui furent pour beaucoup dans nos succès du Fezzan et de Libye — et bien d'autres histoires encore que les camarades connaissent bien et doivent nous conter.

L'on a souvent exalté, à juste titre, la profusion de générosité, de dévouement, d'héroïsme dépensée dans les combats de la France Libre. Il est juste de faire aussi leur place aux trésors d'ingéniosité et d'intelligence qui ont fait que le sang versé le fut pour le plus grand profit possible.

## L'AMBULANCE SPEARS

U.S.U. Hadfield-Spears Unit, HCM 3, 54, notre Ambulance a connu beaucoup de noms officiels pendant la guerre 39-45.

En réalité, la 1<sup>re</sup> D.F.L. ne l'a jamais appelée que d'un seul nom « Spears ». C'est un fait.

Et ce nom, ce n'était pas celui d'un général anglais que nous n'avons jamais vu, c'était le nom de notre fondatrice et Directrice, Lady Spears: maîtresse femme, originale et intelligente, douée d'une volonté de fer et d'une énergie extraordinaire et qui a toujours su se faire aimer de toute la 1<sup>re</sup> D.F.L.

Ceci, c'est un autre fait.

L'histoire de cette Ambulance tiendrait de longues pages de notre revue. Aussi bien, trop d'entre nous en portent les lignes tracées indélébilement en cicatrices chirurgicales sur leur peau pour que j'aie à faire un énuméré de nos compagnes successives.



Un groupe d'ambulancières

La Grande Histoire de Spears est faite souvent de souvenirs tristes, de souvenirs sacrés ; nous avons trop souvent vu nos efforts, notre dévouement inutiles et un camarade chéri fermer pour toujours ses yeux dans nos bras, loin des siens, loin de la France, pour vouloir ici rendre un autre hommage à nos blessés qu'un grand souvenir collectif, un souvenir qui ne nous quitte pas, qui lie, encore maintenant, nos actes et nos décisions, un souvenir qui fait partie de nous.

Ce que je voudrais raconter c'est la « petite histoire » de Spears ; je voudrais rendre cette atmosphère extraordinaire qui, après cinq ans de vie commune, arracha le 8 mai 1945 à un de nos infirmiers anglais, « objecteur de conscience » farouche, ce cri du cœur « M... », la guerre est finie ! ».

Le visiteur pressé de la 1<sup>re</sup> D.F.L. ne pouvait mieux se faire une idée générale de toute la Division qu'en visitant l'Ambulance. Noirs et Blancs, malgaches, africains, anglais, écossais, irlandais, argentins, uruguayens, français de partout constituaient un bloc. Toutes les religions étaient présentes. Et notre rabbin, médecin liba-

nais, instruit à l'Université Américaine de Beyrouth, et d'origine tchécoslovaque n'était pas le seul à considérer qu'au fond, sa vraie patrie c'était, pour le moment, Spears et la 1<sup>re</sup> D.F.L.

Notre aumônier catholique, farouche Savoyard chassé d'un collège français de Bulgarie par l'arrivée allemande, était notre popotier.

Son grand plaisir était les expéditions dites de « récupération » et cette propension merveilleuse au, disons le mot « pillage pour la bonne cause », était bien souvent la marque de nos aumôniers à la 1<sup>re</sup> D.F.L., n'est-il pas vrai ?

L'autre joie de notre Padre, c'était de ne jamais dépanner le mess des infirmières anglaises, et lorsque notre charmante Rosie popotière de la gent féminine, aux abois, s'exclamait, avec son accent d'Oxford « M... alors, qu'est-ce que je vais f... à bouffer à ces garces. » on voyait le père sourire féroce-ment en faisant semblant, dans



Dans le désert : le médecin-chef et un groupe de ses auxiliaires

un coin de la tente-mess, de réparer le poste de T.S.F., autre de ses spécialités.

Rosie, conductrice attirée de Lady Spears, d'une éducation anglaise raffinée, et qui rougissait comme un coucher de soleil à la moindre incongruité « en anglais », avait un langage éfroyable « en français ». Crasseuse, couverte d'un cambouis éternel, les cheveux comme une sorcière, elle passait au désert ses matinées allongée sur le ventre sous un staffcar, lisant d'une main un roman policier, tapotant de temps en temps le pont-arrière de la main gauche avec une petite clé anglaise pour faire croire à T. W. que la réparation avançait.

T. W., directrice des conductrices, écuyère de courses dans le civil, mécanicien consommé, sacrant et roulant sur ses hanches, traitait ses voitures comme des chevaux de luxe. Elle les a menées d'un bout de la guerre à l'autre, exploit inégalable. Mais elle s'illustra aussi dans l'ambulance d'une autre façon lorsque son chien, un boxer de race, mourut de la rage à Gambut après avoir mordu ou léché la moitié de l'état-major de l'Unité. Il fallut évacuer par avion tous les

mordus sur l'Institut Pasteur du Caire. Mais, l'aérodrome d'El Adem était encombré et le chef anglais de la base aérienne ne voulait rien savoir pour embarquer notre équipe. Le médecin-capitaine Thibaux eut alors un trait de génie et se mit à pousser de petits aboiements d'un air égaré. Trois minutes après, un avion était à notre disposition et Barbara Graham nous fit embarquer en criant « get in, you dogs ! » :

Vraie tour de Babel, Spears avait à la fin son langage propre, son pidgin, intelligible à tous. « Mike, I go touche the ravitaillement » était une phrase qui ne surprenait personne.

Famille plus petite dans la grande famille de la 1<sup>re</sup> D.F.L., Spears se subdivisait intérieurement en groupements séparés, les noirs avec leurs tam-tams, leurs danses, leurs jeux, les quakers anglais avec leur mess, leurs meetings, leur bibliothèque roulante, leurs équipes de football et de cricket, les officiers avec leur collection de disques, et les parties de bridge avec la Directrice où Lady Spears surprenait le Médecin-Chef en train de tricher trois ou quatre fois par partie.

Les blessés aussi prenaient souvent part à la vie même de l'ambulance, et tel colonel qui vient de recevoir la cravate de commandeur, n'a certainement pas oublié le titre que nous lui avons décerné à la suite de ses multiples blessures celui de « malade-chef ». L'élément féminin enfin avait deux clans très distincts, celui des infirmières, celui des conductrices. Et pour le médecin-chef, ces deux clans là représentaient la moitié au moins de ses soucis de Direction.

Mais pourquoi essayer de cacher que ce sont nos anglaises, nos Spirettes, qui ont fait de Spears ce que Spears a été ?

Pourquoi ne pas avouer que cette joyeuse camaraderie britannique pendant cinq ans a été le ciment qui nous a réunis, entre nous d'abord avec la division ensuite. En tant que médecin-chef je reconnais que, plus de cent fois, sachant courir à un échec certain pour une demande au 4<sup>e</sup> bureau si j'y allais moi-même, j'avais des chances au contraire en déléguant à ma place notre amie Jocelyn, qui connaissait tout le monde et à qui personne n'aurait voulu faire de peine depuis que son mari, colonel de la R.A.F., avait disparu à Sumatra.

Et nos anglaises, nos infirmières surtout, n'étaient certainement pas étrangères au sentiment profond de cohésion de la 1<sup>re</sup> D.F.L.

Des jalousies de clocher, il y en eut certes à la Division, de clocher, de pompon, de képi ou de calot. Essayez impartialement, maintenant encore de savoir qui a fait « tout le travail » à l'Engheiat, pour ne citer qu'un exemple, et vous m'en direz des nouvelles.

Mais qu'un grand chef en mal d'inspection veuille toucher à notre ambulance ou l'éloigner de la D.F.L., un même rugissement parcourait la Légion, les fusiliers marins, le 22<sup>e</sup>, les Ateliers et toute la Coloniale.

Invités partout, nous étions chez nous partout. Eux, se sentaient tous chez eux quand ils venaient nous voir.

Ils venaient nous raconter leurs attaques, nous

demander nos renseignements et, les veilles mystérieuses de déplacements, le « tuyau Spears » sur la destination secrète n'était pas le moins sérieux.

Des colonels chefs de corps ne dédaignaient pas, à la veille d'une décision du général nous faire demander « qu'en pense t-on à Spears ? »

Tous les grands chefs de notre France Combattante ont été les amis et les hôtes de Spears. Sans parler du général de Gaulle pour lequel une inspection de la 1<sup>re</sup> D.F.L. était un repos, un bain vivifiant, beaucoup nous ont fait le grand plaisir de nous considérer et de nous traiter en amis.

Le général Catroux à Solum fut notre hôte, et après avoir trempé dans la mer son corps ascétique sur cette plage historique, il nous fit l'honneur de repartir en emportant par mégarde dans ses valises le maillot de bain que l'un de nous lui avait prêté.

Le général de Larminat lui aussi était un ami, un ami intime. Et il est une chambre du lycée français d'Héliopolis où Spears était installé qui garde de lui un souvenir curieux, à base d'écchymoses énormes à la suite d'un accident d'auto, et d'immenses éclats de rire arrosés d'un champagne généreusement reconstituant.

La spécialité du général Koenig était de venir reconforter les blessés après les attaques. Au lendemain de Bir-Hakeim, je le vois encore, chassant d'un geste les soucis de l'heure, faire éclater de rire en passant dans les tentes de l'ambulance, des blessés harassés qui n'en avaient pour tant pas envie.

Que dire des autres chefs, de Lelong, de Garbay, de Delange, de Guirriec, de Brosset surtout ? Brosset faisait, lui, partie de la famille, absolument. On l'aimait autrement que l'on aime un chef d'ordinaire, avec indulgence pour ses exagérations, avec fierté pour ses imprudences, avec orgueil pour les succès que sa Division galvanisée par lui, lui rapportait.

Oui, Spears, c'est la 1<sup>re</sup> D.F.L. Comme n'importe quelle autre unité que la Division, le cœur de Spears a battu pendant cinq ans au rythme de la France Libre.

Tous les soirs, à dix heures, au désert, en écoutant Belgrade chanter Lily Marlen, et Spears, et la Division, et la 8<sup>e</sup> Armée, nous nous unissions dans la même pensée « vaincre » pour rentrer « libres » chez nous.

Et ma conclusion sera un témoignage de reconnaissance à l'Angleterre. Nous avons, nous français libres de la 1<sup>re</sup> D.F.L., contracté une dette ineffaçable, à travers la 8<sup>e</sup> Armée à laquelle nous sommes si fiers d'avoir appartenu, à travers les Anglaises et Anglais de l'Ambulance Spears qui nous ont soignés, comme des frères, beaucoup mieux que des frères.

Et pour la poignée de médecins français que nous étions à l'Ambulance, lorsque maintenant un curieux nous demande « Connaissez-vous l'Ambulance Spears à la 1<sup>re</sup> D.F.L. ? » nous sommes pris d'une telle émotion que nous ne pouvons, simplement que répondre « Oui, j'en étais ! »

Médecin Lieutenant-Colonel VERNIER.

## COMMENT L'AXE PERDIT LA GUERRE

### Le rôle moderne du navire porte-avions

La revue « Le Monde Militaire » publie actuellement une remarquable série d'études du Contre-Amiral Pierre Barjot, membre de l'Association, sur le thème « Comment l'Axe perdit la guerre ».

Nous sommes heureux de reproduire ici, avec la gracieuse autorisation du « Monde Militaire », l'une de ces études, qui intéressent en particulier nos camarades marins, soldats et aviateurs qui ont combattu sur les différents théâtres d'opérations.

L'avenir du navire porte-avions est parfois mis en doute sur le plan technique.

La marine affirme qu'il doit jouer un rôle important. Les aviateurs le contestent. Devant cette controverse, l'opinion publique est sceptique. Chez nous, la construction d'un seul porte-avions a soulevé une vague d'incompréhension, sinon d'hostilité. Il convient donc d'examiner les critiques faites contre le navire porte-avions et d'exposer le rôle qu'a été appelé à jouer ce type de navire en temps de guerre comme en temps de paix, compte tenu des dernières données techniques et dans l'économie d'une défense nationale bien organisée.

Les aviateurs font figure — on ne sait pourquoi — d'ennemis déclarés du navire porte-avions. A les entendre — et les revues officielles s'en sont fait l'écho — le porte-avions n'est qu'un pis-aller provisoire, qui doit céder rapidement la place à une aviation basée à terre universelle. Le développement d'un rayon d'action des avions, tel est l'argument majeur mis en avant pour soutenir la thèse de l'inutilité du navire armé d'avions. « Les porte-avions ne seront jamais qu'une arme complémentaire, et ils disparaîtront dès que les avions basés à terre auront le rayon d'action suffisant. » Ce genre de prophéties un peu simplistes rappelle celle de Hitler le 29 avril 1940 : « Les porte-avions ne joueront jamais aucun rôle pendant cette guerre ».

La première qualité d'un prophète est de ne pas se tromper. Or, que se passe-t-il aujourd'hui ? Il se passe que le navire porte-avions, loin de regresser, prend de l'avantage. Contrairement à l'opinion généralement admise, son domaine n'est plus seulement l'océan, mais les mers étroites. Son emploi n'est plus seulement tactique, mais stratégique.

#### LE PORTE-AVIONS PERMET L'ACTION AERIENNE CONCENTREE

Aux Etats-Unis, les navires porte-avions lourds sont organisés en task groups, et les task groups en carrier task forces. Chaque task group comprend 4 porte-avions lourds (1 *Midway* et 3 *Essex*) portant ensemble 400 avions, entourés de 8 croiseurs antiaériens, et de 24 destroyers portant un total de 1.000 pièces de D.C.A. d'un calibre supérieur à 40 millimètres. Des navires « radars-piequet » permettent de donner le délai suffisant pour permettre non seulement le déclenchement de la D.C.A., mais celui de la chasse.

Trois de ces task groups réuniront donc 1.200 avions

et 3.000 canons de D.C.A. Quelle aviation côtière pourra venir s'y mesurer ? Le navire porte-avions peut vaincre l'aviation côtière, qualitativement et quantitativement, voilà ce que les aviateurs de l'armée de l'air ne peuvent ignorer.

#### LE PORTE-AVIONS REVALORISE PAR L'AVION A REACTION

Autre fait nouveau : l'apparition de l'avion à réaction. Ce type d'avion revalorise le porte-avions. Ceci paraît paradoxal, mais exact à partir du moment où l'avion à réaction a pu être utilisé à bord de porte-avions. Or, en raison du rayon d'action restreint de l'avion de chasse à réaction, et même du bombardier à réaction, la plateforme du navire porte-avions devient indispensable pour permettre l'utilisation de ces engins dans une guerre intercontinentale.

#### LE PORTE-AVIONS PEUT FOURNIR LA CHASSE D'ESCORTE AUX RAIDS DE L'AVIATION STRATEGIQUE

En admettant que les bombes atomiques ne puissent être lancées que par des avions lourds basés à terre, type B. 29, l'escorte de chasseurs à réaction leur sera nécessaire et à partir de base avancées. Et quelles bases pourront être plus avancées que celles formées par les plateformes de navires porte-avions s'enfonçant dans les mers plus étroites et dans les golfes, pénétrant le plus profondément à l'intérieur des continents ?

Le navire porte-avions est devenu l'escorteur aérien obligatoire des avions de bombardement stratégiques de gros tonnage basés à terre.

#### LE PORTE-AVIONS LANCEUR D'AVIONS A BOMBES ATOMIQUES

Mais — autre fait nouveau — le privilège du lancement des bombes atomiques n'appartient plus aux « super-forteresses » de 50 tonnes B. 29. Des bimoteurs de 25 tonnes semblent devoir s'en charger et ceux-ci peuvent décoller à partir du pont d'envol d'un navire porte-avions de gros tonnage type *Midway*, ainsi que l'a montré l'expérience faite avec des P.2V.2 *Neptune*, à bord du *Coral-Sea*, le 27 avril 1948. A noter, en outre, que le *Neptune* est un avion de 15.000 kilomètres de rayon d'action. Le porte-avions s'est donc apprivoisé l'avion de rayon d'action le plus étendu.

Les porte-avions entrent donc dans le domaine de la guerre aérienne stratégique.

### LE PORTE-AVIONS. P.C. OPERATIONS DES ENGIN-ROBOTS OU RADIO-GUIDES

Mais l'avion piloté, dira-t-on, n'est-il pas appelé à être remplacé par l'engin-robot, bombe planante télé-guidée, bombe volante type V.2 ? Que deviendra alors le porte-avions ? Ne sera-t-il pas dépassé et rendu superflu ?

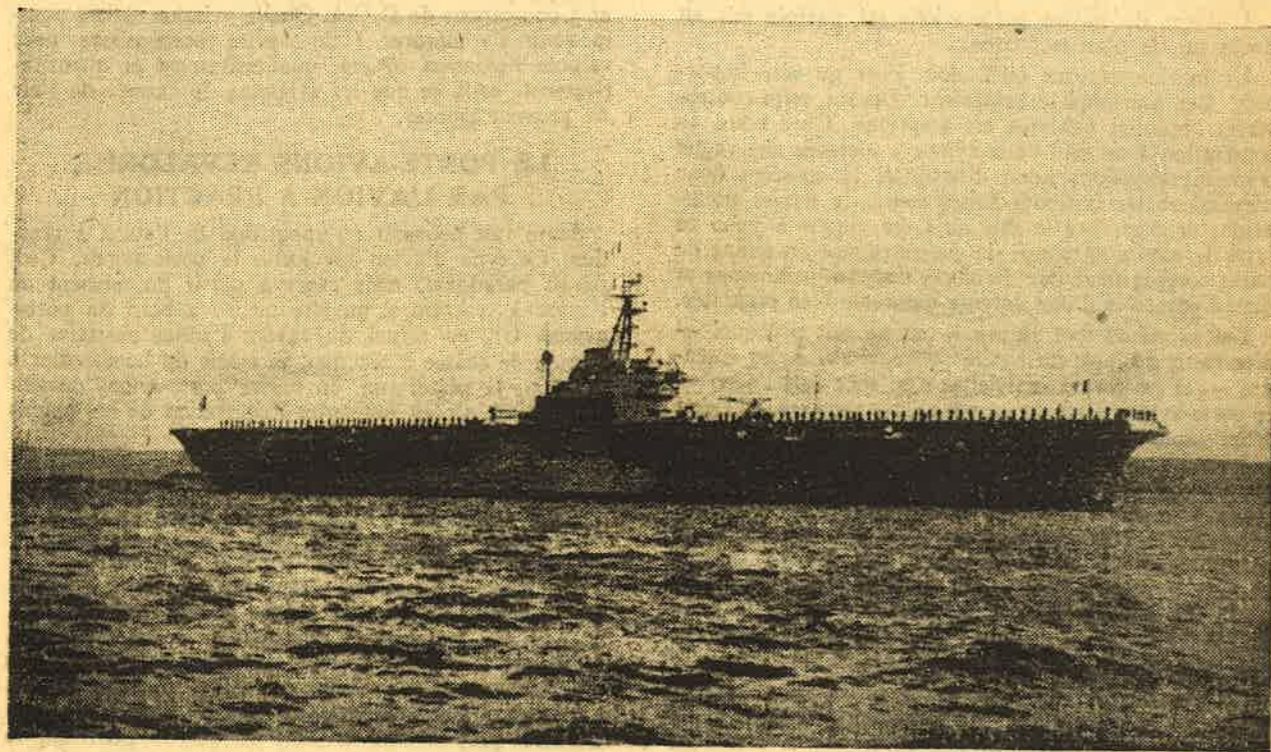
D'abord, le navire saura s'adapter ces avions-robots comme il a su s'adapter l'avion à hélice et l'avion à réaction. Bien plus, pour mettre en œuvre efficacement tous les engins-robots, il faudra des avions pilotés, des engins décollant des bases les plus avancées, pour les orienter, les téléguider, il faudra un P.C. opérations rapproché. Qui fournira ce P.C. ? Le navire porte-avions est le plus désigné, car le navire porte-avions

caines, dans leur rôle d'attaque, leur invulnérabilité aux attaques aériennes, font envisager leur utilisation dans les mers étroites, dans les zones maritimes resserrées qui pénètrent le plus profondément à l'intérieur des continents. Les task forces stratégiques de porte-avions peuvent ainsi s'approcher le plus possible des objectifs stratégiques continentaux.

L'emploi du navire porte-avions permet d'éviter les difficultés d'avoir à équiper des aérodromes avancés dans des pays à situation politique instable, ce qui demanderait de fortes garnisons pour se prémunir contre toute tentative de sabotage. Le navire porte-avions est aussi l'aérodrome avancé le plus sûr, politiquement.

### NECESSITE DU PORTE-AVIONS DANS LES OPERATIONS AMPHIBIES

Nous avons dit que le navire porte-avions était susceptible de vaincre l'aviation côtière. Cette supériorité



Le porte-avions « Arromanches »

n'est pas seulement une plate-forme, mais un P.C. opérations mobiles.

### LA COMBINAISON PORTE-AVIONS-MERS ETROITES PERMET DE GAGNER LA BATAILLE AERIENNE EN PROFONDEUR

Ainsi, les task groups que nous avons définis plus haut, en pénétrant de vive force au plus profond des mers étroites, permettront de mener une guerre aérienne stratégique multiple : bombardiers atomiques, avions à réactions, engins robots. Le navire porte-avions devient le P.C. opérations de l'ensemble. Un P.C. opérations solidement protégé par une concentration de défense formidable en D.C.A. et en chasseurs à réaction.

L'ampleur prise par les nouvelles task forces améri-

aérienne locale obtenue par des porte-avions sur un littoral, même bien défendu, permet les opérations de débarquement. L'expérience de la dernière guerre a montré que le porte-avions pouvait non seulement imposer la maîtrise de l'air au-dessus d'un littoral hostile, mais en outre fournir l'appui aérien nécessaire aux troupes débarquées. Ce rôle particulier a été dévolu aux porte-avions d'escorte, bâtiments de tonnage modéré et employés en nombre, car en l'espèce, c'est surtout le nombre des plates-formes qui compte.

C'est — répétons-le — grâce au navire porte-avions d'escorte que les opérations amphibies sont devenues possibles. Sans porte-avions, les débarquements tourneraient à des échecs sanglants dans le genre de celui des Dardanelles.

(Suite page 15.)

## LES GRANDES FIGURES DE LA FRANCE LIBRE

# Le Lieutenant-Colonel Claude CHANDON

Compagnon de la Libération · Officier de la Légion d'honneur

La capitulation de juin 1940 fut ressentie dans les territoires français d'Outre-Mer avec une douloureuse stupeur, mêlée d'indignation et de révolte. Partout, le premier mouvement fut en faveur d'une continuation de la lutte aux côtés de nos Alliés. L'on sait comment ces premières résolutions faiblirent ou furent étouffées en bien des points, et comment finalement ce ne fut qu'une faible part des ressources de l'Union Française que le Général de Gaulle put dès 1940 mobiliser pour la lutte qui devait aboutir à la libération du sol national. Le rôle de ceux qui luttèrent à ses côtés, Outre-Mer, dès le début, n'en est que plus glorieux et méritoire.

En Guyane, c'est au Lieutenant-Colonel Claude Chandon que revient l'honneur d'avoir tenté de rallier le territoire au général de Gaulle, et, y ayant échoué, d'avoir réuni un groupe de volontaires qu'il réussit, dans les conditions les plus difficiles à amener aux Forces Françaises Libres.

Claude Chandon avait témoigné au cours de la guerre 1914-1918 d'une rare valeur militaire. La Légion d'honneur, sept citations, la Military Cross étaient venues reconnaître son intrépidité et son absolu dévouement au service de la Patrie. Il avait eu l'insigne honneur, au défilé de la Victoire, d'être le porteur du drapeau de son Régiment, le 408<sup>e</sup> R.I.

Entre les deux guerres, il était venu s'installer en Guyane où il dirigeait une importante plantation. C'est là qu'il fut mobilisé en 1939, et chargé de former le bataillon mixte de fusiliers marins, dont il garda le commandement jusqu'en juillet 1940, attendant impatiemment l'heure de combattre.

Dès le 18 juin 1940, entendant à la radio l'appel du Général de Gaulle, il lui écrit par la voie américaine pour se mettre à sa disposition. Dès la

semaine suivante il organise une liaison sûre avec le général, par la Guyane Britannique et avec le concours de M. Lebomin, directeur des P.T.T. à Cayenne. Et sans attendre il se met en devoir d'obtenir le ralliement de la Colonie à la France Libre. L'atmosphère est au début favorable, les autorités qu'il approche se déclarent disposées à

la continuation de la lutte, une manifestation militaire symbolique qu'il organise à l'occasion de la notification des armistices rencontre un franc succès parmi la population. Mais aucun des responsables ne se sent capable d'agir, les résolutions faiblissent, et la menace d'intervention des bateaux de guerre de l'amiral Robert, Haut Commissaire des Antilles, fait le reste. Le capitaine Chandon devient indésirable, et le Gouverneur l'éloigne sous le prétexte d'une mission de liaison avec les autorités militaires de Guyane Hollandaise.

C'est l'échec du projet de ralliement. Le capitaine Chandon n'acceptera pas cet échec en ce qui le concerne. Sous le coup d'une arrestation à son retour à Cayenne, et sur instructions du général de Gaulle, il franchit la frontière de la Guyane Britannique. De

là il organise le passage des éléments français volontaires pour continuer la lutte, et en constitue un détachement de 200 hommes qui seront enlevés au début de 1941 par un paquebot hollandais et à la tête desquels il rejoindra l'Afrique Française Libre après un long et difficile périple.

Le Commandant Chandon fut aussitôt employé dans les postes militaires les plus importants de ce territoire d'Afrique, qui joua un rôle de premier plan dans l'histoire de la guerre par sa valeur de position stratégique et politique, et par les contingents militaires qu'il fournit aussi bien au général Leclerc qu'aux Forces Françaises Li-

(Suite page 17.)



# ÉCHOS DE NOS SECTIONS

## SECTIONS D'OUTRE-MER

Dans la deuxième quinzaine du mois de janvier, M. Jean Marin, ancien speaker à la radio de Londres, conférencier d'une très haute réputation, s'est rendu à Dakar, Abidjan, Douala, Yaounde, Brazzaville et Léopoldville, où il s'est fait une fois de plus l'avocat incomparable de la cause Française Libre; s'il a été longuement ovationné partout où il est passé, nous tenons à le féliciter de notre côté pour ce brillant succès si mérité, en même temps que nous le remercions du concours qu'il nous a si obligeamment prêté.

Il est évident d'autre part que son voyage ne pourrait être pleinement réussi que si nos Présidents de Sections mettaient tout en œuvre pour le recevoir dignement et pour organiser au mieux les journées de gala où il devait se produire. Habités à vaincre d'autres difficultés dans les rangs des F.F.L., nos représentants se sont tout simplement surpassés; à chaque représentation ils ont obtenu le patronage des plus hautes Autorités Fédérales civiles et militaires ainsi que l'auditoire le plus nombreux qu'il était possible de réunir.

Avec un aussi prestigieux messenger que M. Jean Marin et avec d'aussi compétents organisateurs de son beau voyage que nos présidents de Sections, comment le prestige de la France Libre ne monterait-il pas toujours plus haut? Bravo donc et merci à tous, de tout cœur.

N. B. — Dans notre prochain numéro paraîtra probablement une relation de ce voyage écrite par M. Jean Marin lui-même.

### ALGER

Nous n'avons pu relater dans notre dernier Bulletin les efforts réalisés par la Section d'Alger à l'occasion de la Noël. Elle s'est pourtant distinguée; son secrétaire général M. Cardona, le Père Fouettard, le Capitaine X... et les Dames de « Combat » ont contribué à réaliser un magnifique arbre de Noël des Français Libres dans la grande Salle des Fêtes du quartier Gueydon. Il a été distribué de beaux jouets et des bonbons ainsi qu'un chocolat bien chaud accompagné de brioches. Que les Sociétés et les personnes qui, grâce à leur générosité, ont donné de la joie à 139 de nos petits enfants, reçoivent ici le témoignage de notre très sincère gratitude.

### GABES

Notre Délégué local, M. Saveuse, qui assure toujours ses fonctions avec un dévouement exemplaire, nous annonce qu'il a recueilli une somme de 18.300 francs pour le compte de notre Monument aux Morts. C'est là un résultat qui méritait d'autant plus d'être souligné que les « Free French » sont très peu nombreux à Gabès.

### ABIDJAN

Vers la fin du mois de février, M. Ply, dont l'esprit entreprenant est très connu, organisera une grande fête hippique sur l'hippodrome de la ville; il a obtenu à cet effet le concours de la Société Hippique de l'Armée et des Cavaliers Alaouites. Un grand festin comportant le traditionnel « mechoui » sera offert à l'issue de la réunion et sera suivi du tirage

de la tombola F.F.L.. Nous lui souhaitons à cette occasion le plus grand succès ainsi qu'à tous les organisateurs qui lui apporteront généreusement leur concours.

### CONAKRY

Le colonel Hous, qui succède depuis peu de temps au Médecin-Colonel Lotte à la tête du Comité local, poursuit la réorganisation des sections de Guinée; elle est assurée à Kanan grâce au colonel Lanno et en bonne voie à Kindia; par contre, à Siguiri, elle est fortement compromise depuis le départ de M. Beretta qui était un des rares F.F.L. de l'endroit. Nous précisons à cette occasion que c'est grâce à l'initiative de M. Gaulis que la Section de Kindia nous avait précédemment viré 33.000 francs C.F.A. en dehors de toute influence du Cdt Florant, du Niger.

### DOLISIE

Le petit noyau « Free French » de Dolisie, qui fait tâche d'huile et dont le dynamisme est étonnant sous l'influence de son Président, le médecin-commandant Nicol, nous annonce un virement de 61.669 francs au bénéfice de notre souscription pour le Monument aux Morts; une deuxième liste de souscription est en cours et d'autre part 25.869 francs vont nous être adressés au titre du 18 juin 1948. La Section naissante de Dolisie promet de faire parler d'elle à l'avenir.

### BANGUI

Un nouveau Comité a été élu en Oubangui lors de l'assemblée générale du 8 décembre 1948, l'extrait du procès-verbal de la réunion en donne la composition:

Président: M. Audier.

Vice-Présidents: MM. Pastor et Hubschwerlin.

Trésorier: M. Habert

Secrétaire: Mme Bigle-Berthoud,

Membres: MM. Joly capitaine, Jouannic lieutenant, Querrec, Remond et Ruella.

A ce Comité, dont nous félicitons tous les élus et en particulier son président M. Audier et sa secrétaire Mme Bigle-Berthoud, il convient d'ajouter les hautes personnalités suivantes: M. Even, gouverneur p. i. de l'Oubangui, M. le colonel Toulet, commandant militaire et M. le colonel Noël qui sont respectivement président et vice-président d'honneur. Nous sommes assurés qu'un tel Comité ne faillira pas à sa tâche.

### DOUALA

La Section du Cameroun vient de trouver en la personne de M. Gonthier, délégué de la sous-section de N'Kongsamba, un animateur de premier plan dans cette région; au cours d'une manifestation de début, ce dernier a réussi à collecter une somme de 25.610 francs pour notre Monument aux morts; les Camerounais n'oublient pas leurs héros et nous les en remercions.

### MAJUNGA

A la suite du départ du lieutenant Khererve, président, tombé malade, c'est le trésorier dévoué de la Section locale, M. Sobier, qui nous a annoncé le virement de 55.000 francs C.F.A., provenant des fêtes du 18 juin et des dons de diverses personnes. A tous, nous disons: Merci! et nous souhaitons un prompt rétablissement au lieutenant Khererve.

### MIQUELON

La petite Section originale de Miquelon, constituée principalement de pêcheurs, s'est manifestée à l'occasion du 11 novembre et des fêtes de fin d'année 1948; lors de ces manifestations, notre délégué, M. Michel, s'est joint aux hautes autorités locales, et à la municipalité dans le plus pur esprit « Free French ».

### FORT-LAMY

Nous apprenons en dernière minute que la Section du Tchad, dont le colonel Bernard s'est révélé un des meilleurs animateurs, vient de nous faire parvenir une somme globale de 734.609 francs. D'ores et déjà, et avant de pouvoir donner d'autres détails, nous tenons à signifier toute notre gratitude reconnaissante aux F. F. L. tchadiens, dont l'action efficace alliée à leur souci de maintenir le culte du souvenir de nos héros, a toujours été pour nous le plus précieux des réconforts.

## SECTIONS DE L'ÉTRANGER

### ALLEMAGNE

La Section Zone-Sud a été constituée de la façon suivante:

Président: Gouverneur Widmer.

Vice-Présidents: Général Dassonville, M. Eydoux.

Secrétaire-Trésorier: M. Ulmer.

Assistante sociale: Mme Dassonville.

Les camarades arrivant en Allemagne Zone-Sud, ou qui se trouvant en Allemagne ne font pas encore partie de la section A.F.L. Zone-Sud, voudront bien s'adresser à:

M. Ulmer

Délégué pour le Gouvernement Militaire  
du Cercle de Ravensburg

Téléphone: 36-81 Ravensburg

### ARGENTINE

Notre camarade Jean Hartmanshenn, délégué A.F.L. en Argentine, nous a adressé un don personnel de 36.180 fr. comme souscription au Monument aux Morts. Nous lui en témoignons notre reconnaissance.

### AUTRICHE

Notre actif camarade Henri Junke, secrétaire de la Section d'Autriche de l'A.F.L. nous a fait parvenir la somme de 45.000 fr. destinée à diverses affectations.

Nous lui sommes reconnaissants des efforts qu'il fournit pour le bien de l'A.F.L.

### BRESIL

Dans le numéro de décembre de la *Revue de la France Libre*, il avait été mentionné à la rubrique « Les Français Libres à l'Honneur » que la Médaille de l'Aéronautique avait été décernée à Mme Vachet en sa qualité de recordwoman des passagères dans le Sud-Amérique. C'est par une regrettable erreur que ce texte avait été ainsi rédigé. Mme Vachet a largement mérité cette distinction pour l'aide et le dévouement qu'elle apporta au Colonel Vachet, directeur d'Air France en Amérique du Sud et délégué de l'A.F.L. au Brésil lorsqu'il créa « La Ligne » et ses diverses ramifications en Amérique du Sud, Brésil, Uruguay, Argentine, Paraguay, Vénézuéla, Antilles. La tâche était ardue et Mme Vachet accompagna son mari dans ces vols d'étude qui n'étaient guère des parties de plaisir. Les titres de Mme Vachet à cette distinction étaient ainsi résumés dans l'hebdomadaire « Les

Ailes » « Femme et Collaboratrice du pionnier des lignes aériennes françaises en Amérique du Sud ».

Nous signalons à la rubrique « Distinctions » que le Colonel Vachet vient d'être fait Commandeur de l'Ordre National du Mérite du Paraguay à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'inauguration de la ligne aérienne Buenos-Aires-Assomption.

M. J. Sagot, le dévoué Vice-Président de notre Section de Rio nous fait parvenir régulièrement de substantielles remises mensuelles dont nous remercions son Comité.

M. Pierre Nevière, Directeur de la « Modas Importadora » nous a fait adresser de Rio-de-Janeiro la somme de 25.000 fr. pour notre Maison de Repos de Sannois. Nous lui exprimons notre gratitude.

Mme Bloch venant de Rio nous a apporté deux colis de vêtements, conserves, douceurs, à l'intention de nos orphelins. Nous l'en remercions, ainsi que M. Jacques Bloch.

### CANADA

Nombreux ont été les envois de nos sections du Canada. Mme Germaine Lestocart, chargée des œuvres au Comité de Toronto nous annonce une nouvelle expédition de vêtements et de chaussures, témoignant ainsi de l'inlassable générosité de nos amis canadiens.

Mlle Blanche Boette, remplit à Ottawa depuis le départ de notre ami si dévoué M. de Pampelonne, les fonctions de délégué par intérim.

Notre camarade M. Adigard des Gautries, Commissaire F.N.F.L. nous a adressé de Winnipeg un chèque de 21.800 fr. représentant des dons de diverses personnes, entre autres de M. C. Duvenaud et du docteur J. Galliot. Qu'ils veuillent trouver ici l'expression de notre reconnaissance.

### CHILI

La Section Chilienne de l'A.F.L. est en formation. Nous exprimons à notre délégué pour le Chili, M. Henry Geraud de Galassus, Conseiller Commercial de France à Santiago, notre reconnaissance pour les efforts dévoués qu'il déploie dans ce sens.

M. A. Masson, Président de la Section en formation, secondé par M. R. Lortsch, Secrétaire Trésorier ont déjà fait de bonne besogne et nous ont fait parvenir 63.000 fr. de cotisations, dons, etc..., dont nous les remercions.

Nous devons un témoignage de notre gratitude aux personnalités chiliennes qui dès 1940 fondèrent la « Liga Chilena pro Francia Libre » en même temps que s'organisait le Comité National de la *France Libre* à Santiago et en particulier à M. Emile Salles T. maire de Puntas-Arenas, Trésorier du Comité F.L. de cette ville, ainsi qu'à M. Louis Brun d'Avoglio, Préfet de Poïce à Santiago.

Toutes ces personnalités Chiliennes dont nous ne pouvons ici donner les noms faute de place adhèrent au Comité National F.L. dès sa création. Ils prodiguèrent leurs marques de dévouement à notre mouvement et restent des nôtres aujourd'hui comme ils le furent dans le passé.

### CHINE

Les événements qui se déroulent en Chine ne sont pas faits pour faciliter la tâche de nos sections de Shanghai et de Hong-Kong. Notre ami M. de Courseilles et le trésorier de la section de Shanghai M. Jehl, dont nous connaissons le dévouement ont une œuvre difficile à accomplir et d'autant plus méritoire. Nous

leur faisons toute confiance pour mener à bien les affaires de leur Section.

M. P. Laroche, délégué de l'A.F.L. pour la Chine, regroupe les bonnes volontés afin de maintenir la bonne tradition Free-French.

M. P.L. Biau, architecte à Hong-Kong, nous a fait parvenir à titre personnel la somme de 15.000 fr. pour les œuvres de l'Association. Nous l'en remercions cordialement.

#### ETATS-UNIS

L'Amiral Wietzel, Président de l'A.F.L. aux Etats-Unis, nous a fait parvenir la somme de 400 dollars qui, selon l'intention des donateurs, ont été consacrés aux orphelins de guerre et aux nécessiteux de la France Libre. Par les soins de l'Amiral Wietzel nous avons reçu également de grosses quantités de bonbons et de chocolats nous aidant ainsi à distribuer ces douceurs tant appréciées de nos enfants F.F.L.

Nous remercions très cordialement l'Amiral Wietzel et les membres du Comité de New-York, au nom de notre Président le Général de Larminat et du Comité Directeur de l'A.F.L. pour ces généreux envois au profit des œuvres de l'Association.

#### PANAMA

Nous remercions M. Ange Vincensini, délégué A.F.L. à Panama pour son récent envoi de 70.000 fr.

Ceci confirme que dans notre lointaine section de Panama, le souvenir reste vivace de ce que fut la France Libre et Combattante. Nous n'avons pas oublié le dévouement de ceux qui constituaient le Comité « Pro Francia Libre » créé en 1940, sous la Présidence de feu M. Guillebois, son regretté Président. La colonie française était très réduite à Panama à cette époque, ce qui n'empêcha pas ces quelques Français de se réunir et de travailler ardemment pour notre cause, entourés de personnalités panaméennes aimant la France et qui lui prouvèrent leur attachement.

Cet attachement reste vivace sous l'égide du délégué de l'A.F.L. M. Vincensini. M. Herbert Toledano, ancien trésorier du Comité « Pro Francia Libre » et le docteur Alfonso Correa Garcia, Officier de la Légion d'honneur, ancien secrétaire, ont reçu leurs cartes de membres à vie et le Commandant Luis Ducruet sa carte de membre actif.

Nous ne pouvons que regretter le départ du Consul de France à Colon, M. Robert Guillois, qui n'a pas épargné ses efforts et nous a apporté de solides contributions dans sa circonscription consulaire. Nous lui en témoignons notre reconnaissance.

Nous tenons à remercier également Mme Rose, directrice de l'Ecole Française à Colon pour son envoi de vêtements au profit de nos œuvres.

#### ACCRA

M. Leiterer vient de nous informer qu'il cessait la publication de son Bulletin, dont il ne manquait pas de nous adresser des exemplaires, et qui était le véritable « Trait d'Union » des Français Libres de Gold Coast. Nous tenons à le complimenter de l'effort prodigieux qu'il avait réalisé, malgré les difficultés financières existant depuis l'année passée, afin de continuer cette publication. Cette Revue, d'une haute tenue littéraire, présentant sous une forme adéquate des articles extrêmement variés sur la France et l'Union Française, et ouvrant ses pages à l'insertion d'articles inédits de nos Amis britanniques, restera un modèle du genre en Gold Coast.

## SECTIONS MÉTROPOLITAINES

### LOT-ET-CARONNE

Le Bureau de la section départementale a été ainsi constitué.

Président : M. Pomarede Pierre.  
Secrétaire général : M. Adida Léo.  
Trésorier : M. Laffon Henri

### PAS-DE-CALAIS

#### Une Assemblée générale des Forces Françaises Libres

La réunion générale de l'Association des Forces Françaises Libres, section de Lens (arrondissement de Béthune et Arras) s'est tenue dimanche 30 janvier 1949, à 11 heures, salle du dispensaire de Lens, rue Bayard.

Cette réunion était présidée par le Capitaine Jack Blaise, président de la section de Lens et président départemental, assisté de M. le docteur Schaffner, vice-président, membre du Conseil départemental des F.F.L., de M. l'archiprêtre Beun, délégué aux œuvres sociales; de MM. B. Lichère, secrétaire, et A. Somville, trésorier.

Dans son rapport d'activité, M. Bernard Lichère, ex-2<sup>e</sup> DB, rappela les manifestations organisées par l'Association, pendant l'année 1948, seule ou en collaboration avec la municipalité, les organisations patriotiques de la ville et le premier régiment de marche du Tchad. Il exposa rapidement le programme prévu pour 1949, M. A. Somville fit ensuite le rapport financier de l'année écoulée, et le capitaine Blaise attira l'attention des membres sur certains points des statuts de l'Association.

#### L'Arbre de Noël de la section de Lens pour les enfants des anciens F.F.L. et de la 2<sup>e</sup> D.B.

Les anciens des Forces Françaises Libres et de la 2<sup>e</sup> Division Blindée, ont donné leur Arbre de Noël le dimanche 16 janvier, vers 16 heures, dans la salle des fêtes municipale. Ils avaient à cette occasion, mis sur pied, une séance artistique avec le concours bénévole de plusieurs musiciens de la Société Philharmonique et de la Chorale Lensoise.

De nombreux parents avaient accompagné leurs enfants, et la salle, dans un coin de laquelle brillait un magnifique Arbre de Noël, était pleine.

On remarquait parmi les personnalités: MM. Pressans, Préfet de Béthune; Demars, Ingénieur en Chef aux Houillères Nationales représentant M. Choix Directeur général; le Docteur Schoffner, Maire de Lens; Mme José Loiseau, Adjointe; MM. le Capitaine Blaise, Président Départemental des Forces Françaises Libres; L'Archiprêtre Beun, Membre du Bureau F.F.L.; Raphaël Dehay, Président de la 2<sup>e</sup> Région des Sous-Officiers de Réserve; le Commandant André Leprêtre; les Président et Vice-Président de la Section « Rhin et Danube » de Lens; Lichère, Président de la 2<sup>e</sup> D.B.; les Membres du Bureau de la Section F.F.L.; Bève, Adjoint au Maire de Loison-sous-Lens; Voleur, Président de la Société Philharmonique; Dupuis, Directeur de la Chorale Lensoise, etc...

### VAR

#### Arbre de Noël de la Section de Toulon

Le jour même de Noël une assistance plus nombreuse que jamais et deux cents enfants se pressaient autour de l'Arbre symbolique merveilleusement décoré par M. Degreane.

Après une représentation donnée par le Guignol Lyonnais les petits bénéficièrent d'un copieux goûter.

Ce fut ensuite la distribution des jouets pour lesquels nous devons beaucoup à la générosité des commerçants de Toulon.

C'est un succès de plus à l'actif de la Section du Var où les personnes dévouées sont nombreuses.

### COTES-DU-NORD

#### Perros-Guirec rend un dernier hommage à l'ancien F.N.F.L. Camille Le Calvez

Le vendredi 21 janvier 1949, à 10 h. 30, ont été célébrées à Perros-Guirec les obsèques de M. Camille Le Calvez, Capitaine au cabotage, membre des Forces Navales Françaises Libres, décédé à l'hôpital français de Londres, le 29 mars 1941, à l'âge de 61 ans, et dont la dépouille mortelle avait été restituée à la famille depuis mercredi matin.

C'est en présence d'une très nombreuse assistance que M. le Chanoine Helary, Curé Doyen de Perros-Guirec, présida à toutes les cérémonies religieuses :

Dans le long cortège, précédé de la croix portée par MM. Huon et Le Cuziat, des nombreux porteurs de gerbes et de couronnes et des drapeaux de l'Union Nationale, des Anciens Combattants, de l'Union Fédérale des A. C., des Médaillés Militaires, des anciens Prisonniers, nous avons remarqué la présence de M. le Maire de Perros-Guirec, entouré de plusieurs membres du Conseil Municipal, des anciens F.F.L. : Berhault, Colin Louis, Gardet Serge, Le Bihan, Le Berre Louis, Thomas Jean, Meudal, Nonen, Bergere Auguste, Mlle Le Goffic.

Le drapeau de la section des F.F.L. de Perros-Guirec, porté par M. Louis Colin, suivait le char funèbre, escorté d'une délégation de sapeurs-pompiers, MM. L'Herec, Capitaine au long cours, Le Dret, Lageat, Le Carrères, Capitaine de la Marine Marchande, tenaient les cordons du poêle.

Au cimetière, M. Berhault, Président de la Section des F.F.L. de Perros-Guirec vient au nom des anciens des Forces Françaises Libres et des Forces Navales Libres, se recueillir près du défunt et exalter en quelques mots ses sacrifices librement consentis.

M. Yves Le Jannou, Maire de Perros-Guirec, prend ensuite la parole. Il rappelle en termes émouvants le travail patriotique de M. Le Calvez.

Nous prions en cette circonstance Mme Vve Le Calvez, M. Alfred Le Calvez, M. et Mme Yves Le Lay et toute la famille de croire à l'assurance de nos condoléances les plus émuës.

### PARIS

#### Section du XII<sup>e</sup>

A l'occasion de la remise de la Légion d'Honneur à l'Administrateur des Colonies Exbrayat actuellement au Cabinet du Ministre de la France d'Outre-mer, M. Ninine, Député, a prononcé un discours dans lequel il a félicité le nouveau récipiendaire et rappelé son rôle actif dans la France Libre.

## Les porte-avions dans la guerre

(Suite de la page 10.)

### LE PORTE-AVIONS POUR LES MERS ÉTROITES

En résumé, le navire porte-avions moderne est capable de fournir :

- L'aérodrome le plus avancé, le plus proche des objectifs grâce aux mers continentales ;
- L'aérodrome capable de lancer sans retour à bord, les avions au rayon d'action le plus grand ;
- L'aérodrome le mieux équipé en avions de chasse d'escorte (chasseurs à réaction) ;
- L'aérodrome le mieux défendu en D.C.A. ;
- L'aérodrome le plus mobile, ce qui permet de concentrer les efforts de l'attaque sur tel objectif ou sur tel autre. Le navire porte-avions roi des mers étroites, voilà la conclusion. La légende du porte-avions vulnérable a vécu.

Il est continue de répéter que le porte-avions n'a plus sa place dans les mers étroites et qu'il peut encore survivre dans les océans. Une telle conception est aujourd'hui périmée.

Paradoxalement, le navire porte-avions a moins sa place dans les océans, aujourd'hui survolés de bout en bout par des avions côtiers lourds, que dans les mers étroites, où sa présence s'impose pour intervenir contre la terre et utiliser la mer comme base avancée.

### LE PORTE-AVIONS POUR LA LUTTE ANTISOUS-MARINE

Ceci ne veut pas dire pour autant qu'a pris fin le rôle du navire porte-avions dans l'océan ! Au contraire, ce rôle est révalorisé par la lutte anti sous-marine.

Le plus grand danger qui menace les routes océaniques, c'est aujourd'hui, et plus que jamais, le sous-marin; le submersible moderne à « Schnorchel », ce tube respiratoire qui lui permet de tenir indéfiniment la plongée, le sous-marin de 15 nœuds en plongée susceptible de déjouer par sa vitesse en immersion les escorteurs de surface.

Comment vaincre la nouvelle arme sous-marine ? Par le porte-avions, ou plutôt par la combinaison du navire armé d'avions ou de chasseurs de surface, dont l'expression est le *Hunter-Killer Group*. Ces *Killer Groups* aéronavals sont des formations comprenant chacune un porte-avions, 30 avions et 6 destroyers d'escorte. L'efficacité aéronavale permet seule de déjouer la tactique sous-marine la plus moderne.

### LE PORTE-AVIONS, ARME UNIVERSELLE

En conclusion, on voit que le rôle du porte-avions n'est pas sur son déclin, comme on a pu l'affirmer, mais, au contraire, en pleine ascension. Son emploi se développe aujourd'hui sur le plan intercontinental :

- Comme porte-avions « stratégique », dans les mers étroites continentales ;
- Comme fournisseur de l'escorte de chasse aux bombardiers lourds basés à terre ;
- Comme support des opérations de débarquement intercontinentales ;
- Comme capital-ship des flottes modernes ;
- Comme moyen le plus efficace de défense anti sous-marine, dans les océans ;
- Comme moyen le plus économique et le plus sûr de sécurité des territoires d'outre-mer.

Contre-amiral P. B.

# MONUMENT AUX MORTS DE LA FRANCE LIBRE

(Neuvième Liste de Souscription)

M. XAVIER .....	Fr. 350	M. PUYJOLAT .....	1.000
Jeanne et Gérard SAVARY (en mémoire de leur grand frère) .....	400	M. PERREIRA DA CRUZ .....	2.000
M. LEDEZ .....	1.000	M. FRIDAKIS .....	2.000
M. BETTONI .....	200	M. VASSILIADES .....	2.000
M. et Mme FAGEOT Charles (en mémoire de leur fils Fageot Marcel, mort pour la France le 10 avril 1945) .....	400	M. LAUZE .....	2.000
Mlle FAGEOT Charlotte (en mémoire de son frère FAGEOT Marcel, mort pour la France le 10 avril 1945) .....	200	M. FERRARI .....	600
M. GARDET R. ....	1.600	M. DESROZIERS .....	600
A.F.L. DE CONSTANTINE de la part de :		M. VALLE .....	2.000
Mme Vve HASSOUN Anna .....	500	M. SERANO-FERRAO .....	2.000
M. COURBET Gabriel .....	500	M. LAVIEUVILLE .....	600
A.F.L. DU CAMEROUN de la part de :		M. JOUHAUX .....	600
M. CHADOURNE .....	890	M. SPINELLY .....	1.000
M. MENIER .....	890	M. ANSELMY .....	1.000
M. LACOMBE .....	790	M. SAUBIAC .....	1.000
M. CAFASSE .....	390	M. JUHEL .....	400
M. ABART .....	390	M. DAUGRELLH .....	600
M. MARCAA .....	790	M. COTTINEAU .....	2.000
M. VIOSSAT .....	790	M. CHALUMEAU .....	400
M. de BOSMELET .....	390	M. BLANCHET .....	400
M. MASSRY .....	11.950	A.F.L. DE GABES de la part de :	
M. GONTHIER .....	1.000	M. le Général DIO .....	1.000
M. MOREL .....	2.390	M. le Commandant DEMARLE .....	1.000
M. DAVID .....	2.390	M. le Capitaine GACHET .....	200
M. LUCCIONI .....	390	M. le Commandant MOLLOT .....	100
M. CAFFO .....	1.390	M. FRANCESCHI .....	500
M. NOK .....	390	M. LEDI .....	500
M. LEDOUX .....	390	M. SAVEUSE .....	500
A.F.L. DE DOLISIE de la part de :		M. ROBERT (douanes) .....	200
M. LEGLISE .....	10.000	M. MARSON (douanes) .....	200
M. BARBIER Robert .....	6.000	M. SADOK BEN DJABER .....	200
M. le Docteur NICOL .....	2.000	Les Médailleurs Militaires .....	100
M. GAGNON .....	2.000	M. DISTEFANO .....	500
M. BARBIER Roger .....	2.000	M. MEYER Eugène .....	500
M. DUHAUT .....	400	M. TRIOLET P. ....	500
M. FIRMINO .....	1.000	M. RAZZANO .....	300
M. FAUSTO .....	4.000	M. SIMON .....	100
M. TRILLO .....	2.000	Section .....	2.000
M. COUDERC Roger .....	2.000	2° DB (Commandant MOLLOT) .....	2.000
Mme PIALLAT .....	2.000	M. FOURNIER .....	500
M. PIALLAT .....	1.000	M. SCOZZARO .....	300
M. GIRARDOT .....	400	M. BOULBABA DHIB .....	200
M. DUPLAT .....	400	M. le Commandant GAZEL .....	20
M. REGNIER .....	1.000	M. VILLAZ .....	30
M. JEZEQUEL .....	1.000	M. le Commandant GILLOT .....	500
M. MANDEIX .....	400	Lieutenant DEVOLDER .....	200
M. MORICE .....	1.000	Lieutenant BEAUMONT .....	200
M. BESSY .....	1.000	Adjudant CHAMBAT .....	100
M. RAVEL .....	1.000	Adjudant chef MESLET .....	100
M. CIAVALDINI .....	1.000	M. FOUCHE Jean .....	500
M. DESMONT .....	1.000	M. BENATIA .....	300
M. BARRET .....	400	M. NOVACK .....	500
M. BREMONDY .....	400	M. RICCI .....	500
M. SAM GIAO .....	400	M. AGOSTINI .....	200
M. CHALEIL .....	1.000	M. RIVET J. ....	200
M. BURKHALTER .....	400	M. CHOMARD .....	100
M. PONS .....	600	M. NICOLAS .....	200
M. SERVIERES .....	600	M. ALFONSI .....	100
M. DINIS .....	2.000	M. BATESTINI .....	500
M. GAILLARD .....	1.000	M. CIMINO .....	100
		M. BAGNIERE .....	500
		M. BELLANGER .....	200
		M. CHARBONNEL .....	100
		M. BARDE .....	100
		M. PINSART .....	200
		M. LABI René .....	1.000
		M. TIBI C. ....	150
		Lieutenant COQUELET .....	250
		M. LEVY Maurice .....	300

M. DELALEZ R. ....	250	Capitaine Aumônier BIGOT .....	1.000
M. HENAFF Jean .....	100	Capitaine HEIBLIQ .....	5.000
Adjudant DUGAS Henri .....	200	M. MISSOFFE Dominique .....	500
M. VASSEUR Albert .....	600	M. TORNELLEC .....	1.000
M. LE GALL Jean (en souvenir de ses camarades disparus sur le sol britannique) .....	300	Aspirant de DREYER .....	1.000
M. le Commandant SERIOT et Madame (en souvenir de leur frère l'aspirant P. LAFON, tué à Bir Hackeim) .....	1.000	M. le Colonel MOREL .....	5.000
Mme LAFONT (en souvenir de son fils l'aspirant P. LAFON, tué à Bir-Hackeim) .....	1.000	M. LANGLE Pierre .....	500
Mme ECLAIRCY (2° versement) .....	100	M. ADIGARD des GAUTRIES, Consul de France à Winnipeg (Canada) .....	5.000
M. NUNES Jean .....	200	En mémoire du « Surcouf » .....	2.000
M. FALCONNET René .....	100	M. ARMENGAUD .....	1.400
M. le Capitaine TRICOT .....	200	M. DER Maximilien .....	1.000
Mme RICHARD Renée (en souvenir de son fils disparu avec « La Combattante ») .....	200	M. JASPAR .....	1.000
M. LAINE Etienne-Louis .....	200	M. ROUAULT .....	400
M. LE BORGNE .....	1.000	M. GAIGNARD .....	1.100
M. TELLIER Edouard .....	250	M. TINTANE Norbert .....	100
M. le Capitaine PFRRIN .....	500	M. le Colonel EL IMAN (en souvenir du chef d'escadron MOREAU, commandant les Méharistes du Levant — victime du devoir, juin 1945 — DMEIR DAMAS (Syrie) .....	1.000
M. BEJU Yves .....	2.000	Adjudant CHAILA Louis .....	200
M. ENGELS Fernand .....	200	Anonyme .....	500
M. JACQ Joseph (en souvenir des camarades F.N.F.L. disparus) .....	200	M. le Capitaine MUFRAAGI Jean .....	1.300
M. DOLLE Hubert .....	300	Sergent-Major CHEYNUT Maurice .....	500
M. JACQUOT R. (en souvenir du Colonel BOURGEOIS) .....	500	A.F.L. de FORT LAMY .....	60.000
Sergents Yves et Jean JACQUOT .....	500		
M. LE MEUR François .....	100	Total de la 9 <sup>e</sup> Liste .....	231.060
M. et Mme L'ERRIER Paul (en souvenir de leur ami et frère Charles, tué à Dracy-Saint-Loup) .....	500	TOTAL GENERAL .....	Fr. 2.416.353
M. BASTARD Lucien .....	100		
M. BANEL Raymond .....	2.000		
M. CARRE François .....	200		
M. JACQUOT Maurice .....	600		
M. LABBE Pierre .....	150		
M. LECORDIER Charles .....	100		
M. MOUTON .....	600		
MM. HENN et BLOK .....	1.500		
M. JEYQUEL .....	100		
Adjudant Chef EMEYRIAT .....	100		
M. GIAVALDINI .....	100		
M. DION .....	300		
M. HERARD Lucien .....	300		
M. FRECHE Robert .....	300		
M. MARSELLIER Georges .....	600		
M. VITTOU de KERRAOUL (en souvenir du Commandant Jean MAHE et des anciens du « Bretagne » morts pour la France) .....	300		
M. BILLEAUD A. ....	600		
Mme Vve BEDOUIN (en souvenir de ses 2 fils morts pour la France) .....	200		
Mme DESHAYES (en souvenir de Jean-Bertho-Fery d'Esclands) .....	200		
A.F.L. DE L'ILE DE SEIN de la part de 6 mères de l'île de Sein, en mémoire de leurs fils morts pour la France .....	1.200		
M. CAUTE J. ....	400		
A.F.L. DE MEKNES .....	2.000		
Mme Vve WACHEUX (en souvenir de son mari disparu en mer à bord du « Surcouf ») .....	200		
Anonyme .....	500		
M. CHARPENTIER .....	1.000		
Mlle de BEA Louise .....	500		
M. DEZAU Jean .....	200		
M. et Mme LEHERICY .....	1.000		
M. DURIEUX .....	200		
M. POITRINAL .....	100		
AMICALE DU B.M. 6 (en souvenir de ses anciens tombés pour la France) .....	2.000		

## Le lieutenant-Colonel Claude CHANDON

(Suite de la page 11.)

bres du Moyen Orient et du désert de Libye. Commandant militaire au Gabon, puis au Cameroun, partout il fut un animateur et un chef incomparable, inspirant à tous, par son ardeur et sa foi communicatives, confiance et dévouement.

Il avait constitué au Cameroun une Brigade de Marche qu'il attendait impatiemment de conduire au feu. Les délais d'acheminement furent tels qu'il demanda et obtint de rejoindre Londres pour participer au débarquement. Affecté à la Mission Militaire de Liaison auprès des Armées Alliées, il avait la joie de débarquer en Normandie en juin et de participer à toutes les opérations de libération de Normandie et de Bretagne.

Le 6 août 1944, à Carhaix en Finistère, accompagnant, et parfois précédant, à son habitude, les éléments d'avant-garde, pour cueillir des renseignements et prendre les premiers contacts avec la population et les éléments de résistance, il rencontrait un détachement allemand et au cours du bref combat qui s'ensuivit, était blessé grièvement de deux balles, puis lâchement achevé par un officier ennemi.

Compagnon de la Libération, le lieutenant-colonel Chandon faisait l'objet de la citation posthume suivante, à l'ordre de l'Armée :

« Officier de très grande valeur qui, par ses hautes qualités civiques et morales, a joué un rôle de tout premier plan dans la libération du territoire depuis le début des opérations. »

« A trouvé une mort glorieuse le 6 août 1944 en essayant de rejoindre Brest à travers le territoire encore occupé par l'ennemi. »

# NOS INFORMATIONS

## AVIS DE CONCOURS

pour l'emploi de secrétaire d'administration stagiaire à la direction des finances du Maroc

Un concours pour le recrutement de dix secrétaires d'administration stagiaires à l'administration centrale de la direction des finances s'ouvrira le 19 mai 1949, à Paris et à Rabat.

Sur le nombre des emplois mis au concours, trois sont réservés aux bénéficiaires du dahir du 11 octobre 1947, deux emplois sont susceptibles d'être attribués aux candidats du sexe féminin.

Les candidats devront en principe être titulaires de certains diplômes (baccalauréat, brevet supérieur, capacité en droit, diplôme des écoles supérieures de commerce reconnues par l'Etat, etc.), et être âgés de dix-huit ans au moins et de vingt-cinq ans au plus à la date du concours, ces limites d'âge étant susceptibles d'être prolongées dans certaines conditions.

Des réquisitions gratuites de passage seront délivrées aux candidats admissibles afin de se rendre à Rabat pour y subir les épreuves orales.

Date de clôture des inscriptions : 19 avril 1949.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à la direction des Finances (bureau du personnel), à Rabat, ou aux offices du Maroc, à Paris, Bordeaux, Lyon ou Marseille.

Ministère de l'Agriculture

Avis de concours à la Caisse Nationale de Crédit Agricole « J. O. » du 6-2-1949

Par décret en date du 24 décembre 1948, des concours sont ouverts à la Caisse Nationale de Crédit Agricole pour six emplois de rédacteur, six emplois d'inspecteur-adjoint, trois emplois de commis d'ordre et de comptabilité et cinq emplois de sténodactylographe.

Les épreuves seront subies à la Caisse Nationale de Crédit Agricole, 30, rue Las-Cases, Paris (7<sup>e</sup>).

A. — Concours de rédacteur et d'inspecteur adjoint  
Les épreuves auront lieu le 29 mars 1949 et les inscriptions seront reçues jusqu'au 23 mars 1949.

B. — Concours de commis d'ordre et de comptabilité  
Les épreuves auront lieu le 12 avril 1949 et les inscriptions seront reçues jusqu'au 6 avril 1949.

## RECHERCHES

M. Paul Chanoine, 22, rue Keller, à Paris-XI<sup>e</sup> serait heureux d'avoir des nouvelles de M. Gabriel Potté, ancien élève aspirant de l'Ecole de Brazzaville. Se trouvait en 1942 à Papeete Tahiti.

M. Queleau recherche Bolmont René, ex-caporal au 1<sup>er</sup> B.I.M. sans nouvelle de lui depuis la percée de Bir-Hacheim. Ecrire aux Carrières, Port de Mauves-sur-Loire (Loire-Inférieure).

Mme Pomparat demande des renseignements sur son fils disparu en 1940.

« Marcel Pomparat, né le 12-8-1921 à Ambeteir (Charente), embarqué sur le « Courbet » le 1-4-39. Mle 13-58 « R 37. Dernière lettre reçue datée du 22 juin 1940 portant timbre Maroc Casablanca. Rien de lui depuis cette lettre, mais en octobre 1940, un rapatrié d'Angleterre a fait dire que le « Courbet » avait rejoint l'Angleterre et que Marcel Pomparat avait opté pour les Forces du Général de Gaulle. Les membres de l'équipage qui auraient connu Marcel Pomparat sont priés de se faire connaître à l'A.F.L. qui transmettra. »

Ministère des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre

Sur intervention de M. le Ministre des Anciens Combattants, le Département des Forces Armées vient de prescrire à MM. les Généraux commandant les régions militaires la représentation militaire à toutes les inhumations ayant lieu dans les villes pourvues de troupes, et, autant que possible à celles ayant lieu hors des villes de garnison.

Il appartient à nos sections de demander ces nouvelles militaires.

## AVIS POUR LES F.N.F.L.

Il a été tiré une plaquette souvenir de la remise à l'Amiral d'Argenlieu du buste du Cardinal de Richelieu offert par les F.N.F.L. Un exemplaire sera envoyé à chacun des souscripteurs. Ceux qui auraient changé d'adresse depuis lors, sont priés d'envoyer leur nouvelle adresse à la Grande Chancellerie de l'Ordre de la Libération à Paris, 5, rue François-I<sup>er</sup> (8<sup>e</sup>).

## HAUT COMMISSAIRE A MADAGASCAR

« J. O. » du 27 janvier 1949.

Décret du 19 janvier 1949 prorogeant la durée des fonctions du haut-commissaire de la République à Madagascar et dépendances.

Art. 1<sup>er</sup>. — Est renouvelée à compter du 27 janvier 1949 la mission de M. de Chevigné (Pierre), député à l'Assemblée Nationale, chargé des fonctions de haut commissaire de la République à Madagascar et dépendances par le décret du 27 janvier 1948 susvisé.

## COTISATIONS 1949

A partir du prochain numéro, la revue ne sera plus adressée qu'aux membres à jour de leur cotisation 1949.

Afin de ne pas subir d'interruption dans le Service de la Revue, nous demandons instamment à nos membres de s'acquitter **DES MAINTENANT** de leur cotisation pour l'année 1949.

Nous rappelons que nos membres résidant dans la métropole doivent payer leur cotisation directement au Siège central.

Nous leur recommandons l'emploi du mandat payable à notre Compte Chèque Postal 5 126-45 Paris.

Pour la France et l'Union Française, la cotisation 1949 a été fixée à 400 francs (abonnement à la Revue compris).

# COURRIER DES AMICALES

## AMICALE DES ANCIENS DU B.I.M.P.

La citation à l'Ordre de l'Armée qui devait accompagner la Croix de la Libération remise au Bataillon par le général de Gaulle le 10 avril 1945 vient d'être rendue officielle.

Par décision n° 6 en date du 21 janvier 1949, le Ministre de la Défense Nationale cite le B.I.M.P. à l'Ordre de l'Armée avec le texte suivant :

### Bataillon d'Infanterie de Marine et du Pacifique

« Vétéran de 1940 dont la glorieuse réputation se trouve confirmée par la part brillante qu'il vient de prendre aux combats libérateurs du sol français.

Magnifiquement entraîné par son chef, le commandant Magendie, le B.I.M.P. s'est illustré en Provence par la prise d'assaut des positions ennemies du Golf Hotel et de la Mauranne les 20 et 23 août 1944 ; en Alsace par l'héroïque défense de Rossfeld et d'Herbsheim contre les vagues d'infanterie et de chars ennemis, enfin dans les Alpes par l'attaque frontale du massif puissamment fortifié de l'Authion. Gardera dans l'histoire la gloire d'avoir représenté l'Infanterie Coloniale sur tous les champs de bataille où les Forces Françaises Libres furent les premières à reconquérir l'honneur. »

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec Palmes.

Le Bataillon a ainsi 4 citations à l'Ordre de l'Armée. Il réunit donc toutes les conditions pour que son drapeau porte désormais la fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire.

Au *Journal Officiel* du 5 février 1949, nous avons relevé avec plaisir les noms suivants de nos camarades qui reçoivent la Médaille militaire pour faits de guerre :

Adjudant-chef Piquet Paul-Marie, C.A.  
Sergent-chef Binié Désiré-Jacques, 3<sup>e</sup> Cie.  
Sergent Rognon Robert-Charles, 3<sup>e</sup> Cie.

— Un ami du Bataillon rentrant d'Egypte nous fait part d'une très bonne nouvelle : la sœur Morin vient de recevoir la Légion d'honneur.

Tous les F.F.L. passés à Ismaïlia au cours de la guerre connaissent bien la sœur Morin. Que les jeunes qui ne l'ont pas connue sachent du moins toute la reconnaissance et l'affection qui nous attachent à elle.

« En son cœur de femme et de religieuse, elle comprit le sacrifice total de ces hommes qui, non seulement, abandonnaient leur situation matérielle pour prendre les risques les plus élevés, mais avaient la douleur morale de se voir complètement isolés pour un temps indéterminé de leur famille et de leur patrie. »

Ainsi s'exprimait le Consul de France à l'occasion de la remise de la Légion d'Honneur à la Sœur Morin.

Les Anciens du Bataillon prient la Sœur Morin de bien vouloir accepter avec leurs sincères félicitations l'assurance de leur indéfectible et respectueux souvenir.

## Nouvelles diverses

— Vus à Paris, retour d'A.E.F., le capitaine Bellec et le lieutenant Sechaud.

— Le lieutenant Favreau, maintenant Administrateur des Colonies au Gabon, nous fait savoir qu'il adhère de tout cœur à l'Amicale et qu'il sera heureux de revoir ses anciens camarades à l'occasion de son retour en France, en mars ou avril prochains.

— Le lieutenant Delsol vient de s'embarquer avec sa famille pour la Nouvelle-Calédonie. Tous nos souhaits de bonheur et de bonne santé.

— Le lieutenant Escale (Docteur Seiffert, à Reims), nous annonce son mariage et se déclare tout disposé à regrouper les camarades demeurant à Reims ou dans la Région.

— Le lieutenant Attal Georges, membre du Grand Conseil de la Tunisie, accepte bien volontiers d'être notre représentant sur le Territoire de la Régence. Nous le remercions et sommes persuadés qu'il obtiendra d'heureux résultats.

— Plusieurs camarades nous ont demandé de fixer une date prochaine de réunion. D'accord.

Donc, Réunion-apéritif le samedi 12 mars, à 18 heures, au Club des Free French, 12, Rond-Point des Champs-Élysées. Retenez cette date.

## AMICALE 1<sup>er</sup> R. A.

### ASSEMBLEE GENERALE ET SOIREE DANSANTE

L'assemblée générale se tiendra, le samedi 2 avril, à 18 h. 30, à la Maison de la Résistance alliée, 53, rue François-I<sup>er</sup>, Paris-VIII<sup>e</sup>.

#### ORDRE DU JOUR

Allocution du Président  
Compte rendu d'activité  
Rapport des Commissaires aux Comptes  
Renouvellement du Conseil  
Questions diverses

L'Amicale serait heureuse que le plus grand nombre de ses membres assistent à la réunion ou envoient un pouvoir.

Eile sera suivie d'un dîner pour lequel on est prié de se faire inscrire (coût : 600 fr.).

Après le dîner, une soirée dansante à laquelle sont conviés, outre les membres et leurs amis, mas encore les amis du 1<sup>er</sup> R. A., permettra à chacun de retrouver dans l'esprit d'autrefois la franche camaraderie des dégagements de jadis.

## CARNET DE L'ASSOCIATION

### NAISSANCES

M. et Mme Bringas ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fils Bernard, le 24 janvier 1949 à Paris-8°.

M. Edmond Driay, du 1<sup>er</sup> R. A., a la joie de faire part de la naissance de sa fille Martine, née le 26 janvier 1949, à Paris.

M. et Mme Jean Emond sont heureux de faire part de la naissance de leur deuxième fille Monique, née le 7 janvier 1949.

Alain Jaffret est heureux de faire part de la naissance de son frère Louis, à Toulon, le 4 janvier 1949.

Paul Le Vaillant, ex-F. N. F. L., est l'heureux papa d'un petit Jean-Marc, né le 1<sup>er</sup> janvier 1949.

M. l'Administrateur Henri Verdier et Mme sont heureux de faire part de la naissance de leur second fils, Arnaud, né le 5 janvier 1949, à Brazzaville.

Mme et M. Roger Lévy ont la joie de faire part de la naissance de leur fille Dominique, le 10 janvier 1949 à Paris.

L'ex-quartier-maître mécanicien 1<sup>re</sup> classe sur la « Renoncule » Tatibouet et Mme sont heureux de faire part de la naissance de leur fils Jacques le 1<sup>er</sup> janvier 1949.

Charles a la joie d'annoncer la naissance de sa petite sœur Jeanne, le 13 janvier 1949. De la part du Colonel et de Mme Bavière.

Jean Bachelier, capitaine d'Artillerie coloniale de réserve, et Mme ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fils Alain. Folschvilier (Moselle), le 15 janvier 1949.

Colette Frédéric est heureuse d'annoncer la naissance de sa petite sœur Elisabeth. Fourcigny (Somme), le 4 juillet 1948.

M. Félix Le Guilcher, ex-F. N. F. L., et Mme ont la joie de faire part de la naissance de leur fille Martine, à Saint-Brieuc, le 22 novembre 1948.

M. Jo Le Thièse, ancien du 1<sup>er</sup> R. F. M., et Mme ont l'honneur de faire part de la naissance de leur fille Corinne, le 19 décembre 1948.

Notre section de la Haute-Marne fait part de la naissance de la petite Michelle, au foyer de M. et Mme Roger Vigneron.

Notre camarade Georges Cory, ex-Enseigne de Vaisseau de 1<sup>re</sup> classe, du 1<sup>er</sup> R. B. F. M., fait part de la naissance de sa fille Christiane, à St-Dizier (Haute-Marne).

L'Enseigne de Vaisseau Bernard Mouton, Chevalier de la Légion d'honneur, et Mme ont la joie de faire part de la naissance de leur deuxième enfant Pierre, le 12 janvier 1949, en Indochine.

Le 20 décembre 1948 est né à Pantin (Seine) le petit Pierre au foyer de M. et Mme Cuimard.

M. Jacques Abouzaglou, F. F. L. 1940 (1<sup>er</sup> B. I. M., Prévôté et Sûreté du Levant) et Mme ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils Roland-Marc, le 14 janvier 1949.

Jean Salla, ancien de la 4<sup>e</sup> Brigade 1<sup>er</sup> D. F. L. et Mme ont le plaisir de faire part de la naissance de leur troisième enfant Jean-Paul-André, le 24 janvier 1949, à Paris.

Mme et M. Jean Thomas, ancien F. N. F. L., demeurant à Perros-Guirec, sont heureux de faire part de la naissance de leur fils Jean-Pierre, né le 26 novembre 1947, et de leur fils Jacques, né le 22 janvier 1949.

C'est avec plaisir que nous avons appris la naissance d'une deuxième petite fille prénommée Françoise, au foyer de Mme et M. Pierre Gaillard, à Tunis.

Nous apprenons avec plaisir la venue en ce monde de la petite Marie-Annick, au foyer de notre camarade Henri Tortelier, ancien de la 1<sup>re</sup> D. F. L.

M. Van Lerbergue, ancien F.A.F.L.-F.N.F.L. et Mme ont la joie de faire part de la naissance de leur fils Guy, le 18 août 1948, à Paris.

Notre camarade Joseph Le Gal, de Plumelieu (Morbihan) annonce la naissance le 27 août 1948 de son fils André-Jean-Joseph.

Le Sergent-chef Aimé Auzillon, ancien du B. I. M. et de l'A. I. Z., a le plaisir de faire part de la naissance de son fils Michel-Alfred, le 5 août 1948, à Maslacq (Basses-Pyrénées).

Notre camarade Fernand Martinez, de Luxeuil-Bains (Haute-Saône) fait part de la naissance de son fils Michel-Marie-Claude, le 16 août 1948.

M. Henri Dufour (ex-Génie de la 1<sup>re</sup> D.F.L.) et Mme sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils Hugues-Paul-Henri, le 19 décembre 1948, à Sormery (Yonne).

M. Hervé Gibert, ancien du 3<sup>e</sup> groupe du 1<sup>er</sup> R. A., est l'heureux papa d'un bébé nommé Philippe, né le 30 décembre 1948.

Nous apprenons la naissance à Douarnenez, le 10 décembre 1948, de la petite Danielle, au foyer de notre camarade Kersavoy, ex-F.N.F.L.

M. et Mme Jobert ont la joie de faire part de la naissance de leur fils Michel, le 2 janvier 1949 à Paris.

M. Alfred Leroy, maréchal des logis, et Mme ont la joie de faire part de la naissance de leur fils Eric, le 6 janvier 1949, à Sheffield (Yorkshire).

### MARIAGES

Nous apprenons le mariage de M. Jean Marx avec Mlle Van der May, qui a été célébré à Amsterdam.

A Washington a été célébré le mariage de M. Michel Marx avec Mlle Bernadette Bouchart.

Le 29 janvier 1949 a été célébré à Saïda le mariage de notre camarade Roger Coves.

Joseph Beck, ex-Maître fusilier au 1<sup>er</sup> R.F.M., Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Médaille de la Résistance avec rosette, a l'honneur de faire part à ses camarades de son mariage avec Mlle Yvonne Chambault, sœur de l'ex-matelot Roger Chambault, du 3<sup>e</sup> escadron, qui a été célébré le 23 juin 1948.

Nous apprenons avec plaisir le mariage de M. Pierre Berthelot, Secrétaire d'Orient au Consulat Général de France à Alexandrie (Egypte), ancien du B. M. 5, avec Mlle Jeannine Schipman.

Le 29 janvier 1949 a été célébré le mariage de M. Marcel Bray, adjudant de l'Artillerie coloniale, avec Mlle Jacqueline Sidorenko.

Notre camarade Jean Pontillon fait part de son mariage avec Mlle Ernestine Robert, qui a été célébré le 22 janvier 1949, en l'Eglise Saint-Etienne de Fécamp.

Nous apprenons avec plaisir le mariage de la fille de notre camarade André Sanchez, Renée, avec l'adjudant Gaston Payet, de retour de campagne à Madagascar, célébré à Alger dans la plus stricte intimité.

Notre camarade Pierre Castelneau a épousé le 24 janvier 1949, à Paris, Mlle Geneviève Rivet.

M. Robert Buquet (ex-F. N. F. L.), avoï « La Moqueuse » a l'honneur de faire part de son mariage avec Mlle Marie-Louise Moïse. La bénédiction nuptiale leur a été donnée le 20 novembre 1948, en l'Eglise de Signes (Var).

Le mariage de M. Paul Haulet, officier mécanicien de 1<sup>re</sup> classe de la Marine marchande, Chevalier du Mérite maritime, Croix de guerre, avec Mlle Solange Comandon, a été célébré à Marseille le 4 octobre 1948.

Pierre Hazer, ancien de la 1<sup>re</sup> D. F. L., fait part de son mariage avec Mlle Hélène Michel, qui a été célébré le 22 janvier 1949 à Vaux-la-Grande (Meuse).

Le Docteur Roger Becuwe, médecin commandant des Troupes coloniales, est heureux d'annoncer son récent mariage avec Mlle Françoise Flory, célébré à Paris le 5 janvier 1949.

Le mariage de M. Jean Pebayle, ex-F. F. L., 1<sup>er</sup> bataillon médical, 1<sup>re</sup> Compagnie, fait part de son mariage avec Mlle Anne-Marie Girard.

Nous apprenons avec plaisir le mariage de notre camarade Marcel Le Scanff, ancien de la C. T. C. (2<sup>e</sup> D. F. L.), puis du 13<sup>e</sup> B. M. (2<sup>e</sup> B. D.) et Génie 13/5 de la 2<sup>e</sup> D. B., avec Mlle Marijo Toquet, le 1<sup>er</sup> février 1949, au Mans.

### DECES

Nous avons la douleur d'apprendre les décès de M. Albert Muller (ex-8<sup>e</sup> R. A. C.) et de sa femme, survenus accidentellement à Château-Renault le 18 janvier 1949.

Notre section de Lens nous informe que les funérailles de l'adjudant Félix Lelong, mort pour la France en Alsace en 1945, F. F. L. 1940, Médaille militaire, Croix de guerre avec palmes, ont eu lieu à Lillers le 29 août 1948.

Les funérailles de notre camarade Eddie Hall, engagé au 4th East Nent Regiment (The Buffo) et ensuite aux F. F. L. 2<sup>e</sup> D. B., 501<sup>e</sup> R. C. C. C<sup>e</sup> Cie, Croix de guerre avec palmes, mort pour la France le 13 septembre 1944 à Remoncourt (Vosges) ont eu lieu le 24 octobre 1948 à Béthune.

C'est avec regret que nous apprenons le décès du lieutenant Albert Geillon, du 1<sup>er</sup> bataillon de choc, des Forces Françaises Libres, mort pour la France le 24 décembre 1948, à Yen Bay (Tonkin).

Les funérailles de Georges-Jean Dufour, officier radiotélégraphiste dans la Marine marchande, F. F. L. de juin 1940, mort pour la France, décédé le 3 octobre 1941, au cours d'un bombardement aérien en Angleterre, ont eu lieu le 3 février 1949.

Le lieutenant-colonel R. Folliot et Mme font part du décès de leur fils aîné, Jean Folliot, Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, décédé le 18 janvier 1949 à Bangui (A.E.F.).

M. Pierre Moguez, administrateur des colonies, a la douleur de faire part du décès de son épouse le 28 janvier 1949 à Malo-les-Bains.

C'est avec regret que nous apprenons le décès le 29 janvier 1949, à Paris, de notre camarade Lucien-Victor Robillard, Médaille militaire, Croix de guerre 1914-1918, Médaille de la Résistance.

Notre section de l'Oubangui-Chari fait part du décès de l'adjudant-chef Perron, à l'hôpital de Bangui, le 18 décembre 1948.

Notre section d'Egypte fait part du décès de M. Paul Fray, le 1<sup>er</sup> janvier 1949, à Ismaïlia.

## PETITES ANNONCES

### DEMANDES D'EMPLOI

170. - Chauffeur mécanicien, permis tourisme et poids lourds, cherche un emploi de chauffeur grande distance ou tout autre emploi, même chauffeur de tracteur. Excellentes références, parlant et écrivant l'anglais. U.S.A. Etranger, Grande-Bretagne ou colonie. S'adresser à l'association.
171. - Cuisinier demande emploi. Marié, 1 enfant. M. Louis DURQUETY, Hôtel Lamikenia, à GUETHARY (Basses-Pyrénées).
172. - Demande emploi de magasinier comptable aux colonies. M. ARDOIN Pierre, magasinier aux E.I.T.T., à Roussillon-sur-Tiné (Alpes-Maritimes).
173. - Musicien jouant contre-base à cordes, Prix de Paris, ex-membre des Concerts Poulet, Orchestre Symphonique de Paris, Société J.-S. Bach ; Concerts Padeloup, etc., cherche engagement. S'adresser à l'A.F.L. qui transmettra.
174. - Cherche place soit comme comptable, soit comme surveillant de plantation, France ou colonie. S'adresser à l'A.F.L. qui transmettra.
175. - Demande place contremaître ou régisseur de culture (France ou colonie). Ecrire à M. WARGUIER Robert (ex F.N.F.L. 1<sup>o</sup> B.F.M. Commando), Le Ployron par Tricot (Oise).
176. - Ancien F.A.F.L. radio-opérateur télégraphiste, 28 ans, en instance dégageant des cadres, cherche emploi toutes colonies ou étranger, tiendrait autre emploi à la rigueur. Ecrire à Adjudant-chef JULY, 3/1<sup>er</sup> R.C.P., à SETIF (Algérie).
177. - BOBER HARRY, 46, rue de la Mare, à Paris (20<sup>e</sup>), parlant anglais, allemand, italien, demande place d'interprète ou emploi dans usine, fabrication chaussures. (A déjà dirigé usine chaussures.)
178. - M. KOUIDER REBAI, 17, rue Caracalla, à TEBESSA (Algérie), demande place, soit comme gardien d'usine, garçon de magasin ou huissier.
179. - Ancien F.F.L., 30 ans, marié, 2 enfants, actuellement chef service Transports dans importante usine région lyonnaise, désirerait trouver emploi analogue aux colonies (A.O.F.-A.E.F.-Côte des Somalis). Ecrire à l'A.F.L. qui transmettra.
180. - PRIGENT Jean, rue Vasseur, à TREGUIER (Côtes-du-Nord), désire trouver un emploi comme menuisier ébéniste à Madagascar.

181. — Ex-Maître-Mécanicien F. N. F. L., célibataire 32 ans, très sérieuses références, cherche emploi en rapport avec aptitudes, Paris, province, usine de moteurs marins « Sulzer », « Burmünster », « Schneider », etc. Ecrire : A.F.L. qui transmettra.
182. - Mécanicien-Electricien, breveté d'aviation U. S. A., ex-1<sup>re</sup> D. F. L. B. M. 5, actuellement entrepreneur transport, connaissant moteurs marins, 29 ans, marié sans enfant, demande emploi en A. O. F. ou autre colonie. Ecrire : M. GOULIN C/O A. F. L., 15, place Marceau, Marseille.

### OFFRES D'EMPLOI

183. - Notre section du Maroc nous informe qu'elle pourrait éventuellement trouver du travail à certains F.F.L. désireux de travailler au Maroc et possédant une spécialité. En principe, le voyage et le logement seront à la charge de l'employé. Adresser le « curriculum vitæ » des candidats à l'A.F.L. qui transmettra.
184. - On demande un bon spécialiste moteurs automobiles pour Constantine. S'adresser à l'A. F. L.

### DIVERS

185. - Epouse ex-F.F.L., docteur en pharmacie, désire gérance fonds de pharmacie de province. Région indifférente. S'adresser à l'A.F.L. qui transmettra.
186. - Ex-1<sup>re</sup> D.F.L., marié sans enfant, cherche appartement 2-3 pièces, cuisine, vide ou meublé, Paris. Ecrire à l'A.F.L. qui transmettra.
187. - Echangerais pièce meublée contre appartement. WOIRIN, 86, avenue de Breteuil, Paris (7<sup>e</sup>).
188. - Echangerais appart. 4 pièces bien exposées, 2<sup>e</sup> ét., tout confort, téléph., quartier Gobelins, contre appart. 5, 6 pièces tout confort, bons quartiers, rive gauche. Téléphone. S'adresser à l'A.F.L. qui transmettra.
189. - Notre camarade E. Paul LECLERCQ, ex-sergent-chef de la 13<sup>e</sup> D.B.L.E., nous informe qu'il tient en permanence à la disposition des membres F.F.L. et leurs familles, quelques chambres tout confort, dans un des plus beaux quartiers de Bruxelles, 4, rue de Hornes (Porte de Namur). Tél. 11-39-55.

## ANNUAIRE PROFESSIONNEL DES F.F.L.

Par circulaire insérée dans la Revue n° 10, de juillet-août 1948, page 25, nous avons lancé un appel pour constituer un annuaire professionnel des Français Libres.

A ce jour, nous avons reçu un certain nombre de réponses, qui sont encore loin de représenter l'ensemble de renseignements nécessaires.

Mais dès maintenant, nous estimons utile de publier une première liste de professions, qui fournira à nos camarades des informations utiles et servira de premier élément à notre annuaire. D'autres listes seront publiées périodiquement.

Afin de permettre à nos membres de conserver ces adresses, nous les avons présentées sous forme de tableaux détachables.

Nous invitons les camarades qui ne l'ont pas fait à remplir et à nous envoyer la fiche figurant à la dernière page.

### ARCHITECTES

DE CIDRAC Rogatien (dit BEAUROIR).  
120 bis, boulevard du Montparnasse, PARIS-14<sup>e</sup>. — Odéon 11-81.

LOURIA Jean.  
16, rue Saint-Senoche, PARIS-17<sup>e</sup>.

MARTIN Alexis.  
4, rue Rabelais, LYON (Rhône).

### ARTISTE PEINTRE ET SCULPTEUR

BARTHELEMY Antonin.  
« Clos Martel », MOUANS-SARTOUX (Alpes-Maritimes).

### ASSURANCES

CHAVANAC Albert.  
Directeur pour la France de la « National and Colonial Insurance Corporation Limited », 3, rue de Choiseul, PARIS-2<sup>e</sup>.

### AVOCATS

BLUM Maurice.  
14, avenue Emile-Deschanel, PARIS-7<sup>e</sup>. — Invalides 81-72.

GARCIN Jean.  
2, rue La Valette, TUNIS (Tunisie).

GOUDCHAUX Jean.  
174, avenue Malesherbes, PARIS-17<sup>e</sup>. — Wagram 85-29.

MERCIER Jacques.  
36, rue de Bellechasse, PARIS-7<sup>e</sup>.

MOSSE Fernand (dit MALLOY-MOSSE).  
31, place Saint-Ferdinand, PARIS-17<sup>e</sup>.

### AVOUE

GUEPIN Germain.  
15, rue Sommeiller, ANNECY (Haute-Savoie).

### AUTOMOBILE

ALIF Gaston.  
G. ALIF et Cie, Agents Ford (Ateliers de réparations. - Station service. - Pièces détachées), 25, rue des Boulets, PARIS-11<sup>e</sup>. — Roquette 43-82.

HAGELSTEIN Charles et Guy.  
Rectifieurs réaliseurs « LA REGENERATION DU MOTEUR », 92, rue de la Prairie, SAINT-DIE (Vosges).

OLLIVIER Jean.  
Sellier-garnisseur « SOPRANOTO » (toute garniture intérieure de voitures), 3, rue Georges-Bourgerait, MONTROUGE.

### AGENTS IMMOBILIERS

LEVY Emile.  
Toute propriété : rapport ou agrément dans le Sud-Ouest (Conditions spéciales aux F.L.), 95, avenue de Verdun, BERGERAC (Dordogne).

NETTER Lucien.  
25, place Jeanne-d'Arc, EPINAL (Vosges).

### BANQUIERS

MINOST Emile.  
Président de la Banque d'Indochine, 96, boulevard Haussmann, PARIS-8<sup>e</sup>. — Europe 48-00.

### BATIMENT

DELAGE Pierre.  
« P. DELAGE, Fils et Cie », Entrepreneurs de Maçonnerie, 131, rue du Mont-Cenis, PARIS-18<sup>e</sup>.

MORACHIOLI Francis.  
Entreprise de Maçonnerie (avantages réservés aux F.L.), 25, avenue André-Le-Chatelier, Les Routes, Toulon (Var).

### CINEMA

BAILLEUX Pierre.  
Directeur de cinéma « République-Cinéma », 7, rue Raynouard, PARIS-16<sup>e</sup>.

CORNIGLION-MOLINIER Edward.  
Président de la Société Nationale de Production et de Co-Production Cinématographique ; Vice-Président de la Société Nouvelle des Etablissements Gaumont, 38, avenue Gabriel, PARIS-8<sup>e</sup>.

### COMPTABLE

RAFFAELLI Jean.  
Expert Comptable près la Cour d'Appel de Paris et le Tribunal de Première Instance de la Seine, 18, rue Henri-Barbusse, PARIS-5<sup>e</sup>. — Odéon 60-09.

### CONSEILLER JURIDIQUE

FREMOND Pierre.  
Conseil Juridique, Contentieux Spécialiste Sociétés, Loyers, Fonds de Commerce, 10, avenue Rachel, PARIS-16<sup>e</sup>. — Marcadet 56-94.

## COURTIER MARITIME

**BIRAUD Francis.**  
« Francis BIRAUD, Shipping Agent », 77, avenue des Champs-Élysées, PARIS-8<sup>e</sup>.

## ELECTRICITE

**COTTERET Louis et Henri.**  
« Art et Electricité », 11, rue de Dinan, SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine).

**GAILLARDOT Claude.**  
« Electro-Réparations-Montreuil », Tous matériels électriques pour l'Industrie, 54, rue Voltaire, MONTREUIL-SOUS-BOIS. — Avron 30-37.

**HOUPLON Gaston.**  
Réparation matériel électrique. Bobinage industriel et automobile, 88, rue des Martyrs, ANDEVILLE (Oise).

**SIRIEYS Raymond.**  
Directeur Technique « Compagnie d'Electricité de Luminescence et d'Illumination » (C.E.L.I.), 23, avenue de Versailles, PARIS-16<sup>e</sup>. — Jasmin 46-84.

## ENTREPRENEUR TRAVAUX PUBLICS

**TILLY Félix.**  
5, rue Henri-IV, LA ROCHELLE.

## FOURREUR

**FLACHES Marcel.**  
Réparations et Transformations en tous genres (Prix spéciaux pour familles de F.L.), 12, rue du Vert-Bois, PARIS-3<sup>e</sup>.

## HOTELLERIE

**CASANOVA Louis.**  
Provence Plage Hôtel », LA CIOTAT-PLAGE (Bouches-du-Rhône).

**DARIDAN Camille.**  
« Hôtel de l'Europe », 20, rue Roquépine, PARIS-8<sup>e</sup>. — Anjou 13-31.

**GUINGAMP Pierre.**  
« Hôtel de Fleurus » (Prix spéciaux pour les F.L.), 3, rue de Fleurus, PARIS-6<sup>e</sup>. — Littre 83-11.

**HARDEVELD Wilhem.**  
« Savoie Hôtel », COMBLOUX (Haute-Savoie).

## IMPORTATEURS - EXPORTATEURS

**ACCARI Nicolas.**  
Import-Export, Commissionnaire « ACCARI et Cie », 16, rue Montgolfier, PARIS-3<sup>e</sup>.

**DETTWEILER Henri.**  
Directeur Commercial et Administratif de Société. — Importation-Exportation-Distribution. France et Etranger, 10, rue Becquerel, ALGER.

**DUCLOS Georges.**  
« Import Export Georges DUCLOS » (Importe surtout de l'acier en tôles, barres, cornières, etc., câbles d'acier), 1162/301, avenue Joffre, SHANGHAI (Chine).

**EVMONN Harry.**  
Directeur Gérant de la Société d'Exploitation des Produits chimiques et pharmaceutiques à l'Etranger et de la « Société SIDEPRO », 11, rue Tronchet, PARIS-8<sup>e</sup>.

**LIBLIN Georges.**

Directeur de l'« Union Spécialistes agricoles » (Importation en France, Exportation à l'étranger de tous produits agricoles et vins d'Algérie), 104, boulevard de Clichy, PARIS-18<sup>e</sup>.

## IMPRIMEURS

**CHASSAING Paul.**  
9, place Chaméan, NEVERS (Nièvre).

**HUNAUT Auguste.**  
16, avenue Maréchal-Foch, TARBES (Hautes-Pyrénées).

## INDUSTRIE

**FAYARD Roger.**  
Directeur-proprétaire « Etablissements R. FAYARD » (Tôles et feuillards), 137, avenue du Général-Michel-Bizot, PARIS-12<sup>e</sup>. — Dorian 79-10.

**GIOUX Albert.**  
Ingénieur « Etablissements Albert GIOUX » (Isolants électrotechniques, utilisés en constructions électrique et radioélectrique), 1, place de l'Estrapade, PARIS-5<sup>e</sup>. — Odéon 57-68.

**GUERIN-LESE Guy.**  
Société Anonyme des Fonderies, Laminiers et Ateliers de BIACHE-SAINT-VAAST (Pas-de-Calais). — Siège Social : 28, rue Saint-Paul, PARIS-4<sup>e</sup>.

**JONAS Paul.**  
Industriel « GETTING-JONAS-TITAN » (Courroies : Titan-Camex-Dayton-U.S.), 29 bis, rue d'Asstorg, PARIS-8<sup>e</sup>. — Anjou 05-50.

**LACHAPPELLE Armand.**  
Administrateur-Directeur « Société Parquets de Luxe S.A. » Spécialités : Parquets panneaux, parquets mosaïque, parquettine, dessus de table, 30, rue Lamblardie, PARIS-12<sup>e</sup>.

**LE RAY Jean.**  
Industriel, Directeur-Gérant de la Société « Le Ray-Chancerelle et Cie » (conserves de poissons), rue du Môle, DOUARNENEZ (Finistère). — Boîte Postale 56.

**SAUVAGET Gabriel.**  
Industriel, « Etablissements André SAUVAGET et Cie » (Délainage, Laines de toutes provenances, Tannerie, Peausserie en tous genres), 109 à 113, rue de Dinan, RENNES. — Téléphone 22-55.

**STERNLICHT Léopold.**  
Directeur-Gérant, « Etablissements VEGAM » (fabrique d'articles de ménage) (conditions spéciales pour les F.L.), 11, rue de Nancy, PARIS-10<sup>e</sup>.

## INGENIEURS

**BAQUIE Guy.**  
Ingénieur des Travaux Publics, Etablissements Sainrapt et Brice, 3, place Paul-Verlainé, PARIS-13<sup>e</sup>.

**CANCE Georges.**  
Ingénieur-Conseil, Société Nationale de Matériel de Recherche et d'Exploitation pour l'Industrie des Pétroles, 42, rue La Boétie, PARIS-8<sup>e</sup>. — Balzac 06-40.

**WOLFF Georges-Henry.**  
Ingénieur expert près les Tribunaux, 6, rue Rossini, NICE (Alpes-Maritimes). — Téléphone 857-64.

## INSTALLATEUR DE STAND

**COHENDET-HEMJJIC Jacques.**  
Directeur des Ateliers MODA, 8, quai de la Mame, PARIS-19<sup>e</sup>. — Nord 45-71.

(A suivre.)

# PAPETERIES RENÉ BOLLORÉ

Fondées en 1822

Fournisseurs des Manufactures de l'État

## Tous les papiers à Cigarettes

EN BOBINES, RAMES ET ROULEAUX

et le cahier

# O C B

Usines à } Odet, près Quimper  
          } Cascadet, par Scaër (Finistère)

Direction : 30, avenue de Messine, Paris-8<sup>e</sup>  
Téléph. : Laborde 85-74

## ANNUAIRE PROFESSIONNEL

NOM ..... Prénom ..... N° de carte A. F. L. ....

Profession actuelle .....

Dans quelle rubrique désirez-vous paraître .....

Raison sociale (pour les commerçants, industriels) .....

Adresse .....

Renseignements complémentaires, s'il y a lieu .....

## GUY ZOUARI ex F.F.L.

dispose d'un stock de :

### GABARDINES d'Officiers américains

avec doublures amovibles

Ferai prix intéressants aux ex F.F.L.

S'adresser : **ZOUARI**  
20, rue Geoffroy-Lasnier  
PARIS-IV<sup>e</sup>

Esc. B, 2<sup>e</sup> étage à droite  
entre midi et 2 h., 18 et 20 h.

## SI VOUS PASSEZ VOS VACANCES SUR LA COTE D'AZUR

Descendez au

### "PROVENCE PLAGE HOTEL"

La Ciotat Plage (Bouches-du-Rhône)

Téléphone : 257

Directeur :  
Mr. CASANOVA, ex F.N.F.L.

### TOUT CONFORT

Prix spéciaux aux F.F.L.

## CAFE-RESTAURANT

### "Chez Albert"

Ex-Quartier-Maitre « Léopard » et « Tunisien »

34, rue Louis Braille, PARIS-XII<sup>e</sup>

Métro : Daumesnil

### REPAS à 200 fr.

donnant droit à :

- 1 hors-d'œuvre,
- 1 plat garni (au choix),
- 1 légume (au choix),
- 1 fromage ou 1 fruit,
- 1/4 de vin.

Couvert et service compris

**ÉCLAIRAGE INDUSTRIEL  
LUMINESCENT  
PAR RÉFLECTEURS  
LUMATUB**

ÉCONOMIE LUMINOÏTÉ

**ARMOIRES  
VESTIAIRES  
métalliques**

**CASIERS  
à rayons multiples**

pour Ateliers Bureaux

notice 28 sur demande

D18.A

BUREAUX DE VENTE :  
SOCIÉTÉ DES ANCIENS ET<sup>M</sup> L. APIOU  
18, RUE AUGUSTE-LANÇON - PARIS-13<sup>e</sup>  
GOBelins 78-18 et 53-10 - 11

ROG

Le Gérant : E. AUBERT.

Imprimerie Centrale du Croissant  
18, rue du Croissant, Paris-2<sup>e</sup>  
ROCHON, Imprimeur

La Direction du

# FREE FRENCH CLUB

12, Rond-Point des Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)

Tél. Élysées 35-86

vous informe qu'elle vient  
de créer

**son MENU PRIX FIXE à 300 francs**

comprenant

1 hors-d'œuvre  
1 plat garni  
1 dessert  
1 carafon de vin

SON SERVICE A LA CARTE  
BAR — SALLE DE LECTURE  
Salons de réunions pour Amicales